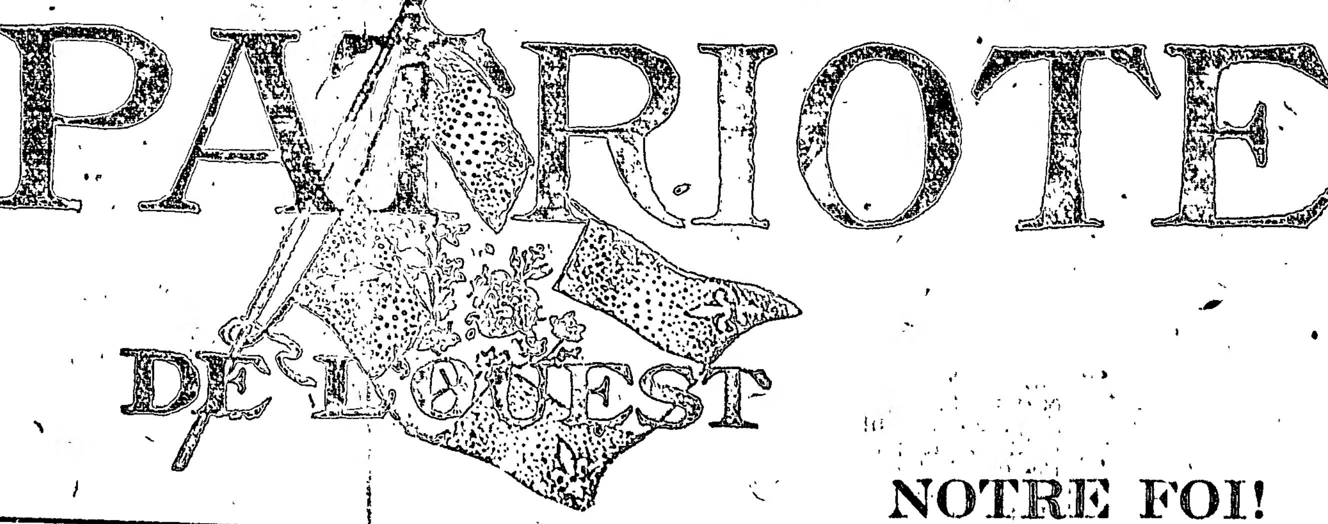
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST



Administration et Rédaction

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask Tél 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 8 avril 1925 No. 5

L'Alleluia de Pâques

Pâques c'est la fête de l'espérance. La vie présente n'est qu'un moment d'attente. Nous sommes faits pour l'éternité. Le ciel est notre patrie. L'immortalité bienheureuse sera la récompense de la fidélité du chrétien à son devoir.

Pâques c'est le triomphe de la vie sur la mort. Par sa toute puissance divine Jésus-Christ est sorti vainqueur du tombeau. Il nous appelle à l'immortalité glorieuse. Marchons sur ses traces ici-bas en portant notre croix avec Lui, et avec Lui nous serons vainqueurs de la mort éternelle.

Le Christ ressuscité est venu apporter la paix à ses apôtres et ses disciples. Que cette paix divine règne dans les familles, dans les sociétés et dans les nations! Que la joie de Dieu règne dans tous les coeurs!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

Autour du programme de français

Le gouvernement de la Saskatchewan a enfin acquiescé à la demande de nos Associations nationales et approuvé un programme de français, qui devient, par le fait même, obligatoire dans toutes les écoles où les commissaires le désirent.

Mille louanges soient rendues à qui de droit pour cette réparation partielle, très appréciée bien qu'un peu tardive, de l'injustice criante dont nous souffrons dans nos droits scolaires depuis 1905. La mesure de justice qui nous revient n'est pas sans doute pleine; elle ne l'a pas que le jour où les idées lumineuses, les seules vraies, les seules qui expliquent le passé éclairent le présent et peuvent assurer l'avenir, exprimées par l'hon. Dr. Uhrich devant la convention de Régina, auront dissipé les ténèbres du fanatisme et de l'ignorance qui obscurcissent tant de cerveaux chez nous. Mais, en attendant, nous savons reconnaître avec gratitude les efforts méritoires de nos gouvernants et les intentions droites qui les animent.

* * *

Maintenant que nous avons un programme, n'allons pas nous imaginer que tout est fini, qu'il ne nous reste plus qu'à nous croiser les bras et à regarder fonctionner ce mécanisme sauveur. Non, tout n'est pas fini; au contraire, tout commence. Ce programme, auquel on visait depuis si longtemps, n'est pas un but qui, une fois atteint, satisfait pleinement les aspirations et épuise les activités. Il n'est qu'un instrument, un outil qui nous manquait pour mieux travailler l'âme de nos enfants à l'image des aïeux.

Comme tout autre instrument, celui-ci n'est pas parfait et il n'opère pas tout seul.

En premier lieu, il ne remédie point au vice radical de tous ces systèmes scolaires, prétentieux et anti-pédagogiques, que la plupart des provinces du Dominion se plaisent à expérimenter sur les générations successives de petits Canadiens, au grand détriment de la paix, de l'unité et de la prospérité nationale. Notre système scolaire demeure fondamentalement opposé à l'esprit de la Confédération en mettant sur un pied d'infériorité l'une des deux langues officielles du Canada. Ne prenons point notre programme d'études pour ce qu'il n'est point. Il n'est pas le redressement radical de ce qui était, de ce qui reste faux et creux depuis le commencement, il ne peut être qu'un expédient, qu'un moyen, qu'un instrument en un mot, pour corriger, pour atténuer, en cours de route, les déviations initiales et continues du programme général.

En effet, l'instruction publique dans nos écoles ne cessera pas pour cela d'être fondée en immense partie sur une base anglaise. Certains sujets, fournissant des connaissances éminemment utiles au développement intellectuel, tels que l'histoire et la géographie, échappent encore, par leur terminologie propre, au vocabulaire français de nos enfants, et pourront même devenir, par l'interprétation pour le moins étrange donnée aux faits par les manuels protestants, un obstacle à la formation d'une mentalité saine et de convictions profondes. L'atmosphère générale, l'ambiance quotidienne des études reste aussi, de par la loi, un milieu d'anglicisation à plus ou moins longue échéance.

En second lieu, cet instrument manque d'une pièce additionnelle, d'un rouage quelconque pour le contrôler. Le gouvernement l'approuve et nous le remet entre les mains en disant: "Débrouillez-vous avec." C'est une loi sans aucune sanction: ni sanction auprès des instituteurs par l'inspectorat officiel, ni sanction auprès des élèves par le moyen des examens. Pour le moment nos associations nationales assumeront le rôle que le gouvernement n'ose remplir, et nos commissaires d'écoles, en vertu du règlement nouveau, se feront les gardiens jaloux de nos droits reconnus, en même temps que les dispensateurs de la justice distributive.

* * *

Ces réserves étant faites, nous pouvons dire que le programme de français tel qu'il est, par le principe qu'il consacre, par la somme bien déterminée d'études françaises pour chaque année scolaire, par les lignes dont il impose l'usage et par l'arme légale qu'il met entre les mains de nos associations, pourrait suffire à la rigueur pour assurer dans la pratique la survivance du français sur cette terre de la Saskatchewan.

Un enfant qui a parcouru, en les comprenant, les lectures graduées de Magnan, qui s'est assimilé la science grammaticale des cours de français élémentaire et moyen des Frères des écoles chrétiennes, connaît passablement sa langue; il sait une bonne quantité de mots; les règles de la syntaxe lui sont familières, le tour de la phrase ne lui est pas étranger.

Cependant si nos instituteurs et nos institutrices allaient se contenter de cela et limiter leur zèle à ces résultats d'ordre purement intellectuel, ils n'auraient accompli que la moitié de leur devoir. Tant qu'ils n'auront pas su réchauffer cette science, en réveillant au coeur de leurs élèves les puissances d'idéal et d'amour que la nature y a mises, ils n'auront pas su se servir de l'instrument que le département de l'éducation vient de leur remettre. Il est plus important de faire aimer sa langue à l'enfant, que de la lui faire connaître d'une manière impeccable.

S'il aime sa langue, il sera heureux et fier de la parler; s'il ne l'aime pas, il ne la goûtera point, il en aura bientôt honte, et contre cela il n'y a aucun programme de français qui tienne.

* * *

En somme nous possédons un instrument précieux de salut que nous n'avions pas. C'est à nous de nous servir, car il ne fonctionnera pas tout seul. Son exécution exigera du tact, de la bonne volonté, du dévouement, de la persévérance, et, ne l'oublions pas, du temps.

C'est peut-être ce dernier point qui est le plus important pour le bon fonctionnement du programme. Les instituteurs tiennent à pousser leurs élèves pour avoir un bon rapport de l'inspecteur, les parents veulent que leurs enfants aillent vite pour les retirer le plus tôt possible de l'école. Si nous ne savons modérer nos impatiences et tenir avant tout à ce que le programme de français soit exécuté entièrement et à la lettre, nous serons cause que l'avenir ressemblera singulièrement au passé, en dépit de moyens d'action bien supérieurs.

Pierre Ménard.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'A. C. F. C. établit 14 divisions régionales dans la province

Le Comité Exécutif de l'A.C.F.C. s'est réuni jeudi à Prince-Albert sous la présidence de M. Raymond Denis. Mgr Marois, aumônier général, n'a malheureusement pu se rendre à Prince-Albert, à cause de l'inondation qui a interrompu pour quelque temps le service des trains.

Deux longues séances ont été consacrées à l'étude de divers moyens d'organisation.

Après un travail préparatoire considérable dans le sud et dans le nord de la province commencé dès le lendemain de la Convention, on a mis la dernière main à la formation de divisions régionales qui sont au nombre de 14 pour toute la province.

Nous espérons être en mesure d'en publier la liste au prochain numéro ainsi que les noms des chefs de région qui ont bien voulu se charger du travail d'organisation. Les négociations sur ce point sont à peu près terminées, sauf pour une couple de régions, et les comités régionaux vont se mettre à l'oeuvre aussitôt. Une réunion des chefs de région doit se tenir prochainement à Régina et à Prince-Albert.

On annonce aussi la nomination prochaine de deux visiteurs des écoles.

La constitution revisée de l'A.C.F.C. et la constitution de l'Association des commissaires d'école vont être imprimées incessamment.

Le secrétariat général sous la direction de M. le commandeur Morrier est déjà en pleine activité.

Un programme de français pour les écoles de l'Alberta

Edmonton. — Encouragés par le récent succès de leurs compatriotes de la Saskatchewan qui ont obtenu du gouvernement la reconnaissance officielle d'un programme de français, les Franco-canadiens de l'Alberta vont s'efforcer d'obtenir la même mesure dans leurs écoles.

A sa dernière réunion le comité du cercle Jeanne d'Arc, nous apprend l'*Union*, après solide discussion, décida d'adresser à nos quatre représentants français au parlement de l'Alberta une requête, les priant d'insister auprès du ministre de l'Education pour que le même programme d'enseignement français soit adopté pour notre province et mis en vigueur à partir du mois de septembre prochain.

Le cercle Jeanne d'Arc, entre autres bonnes initiatives pour la cause française, a le mérite d'avoir institué un concours annuel de français dans les écoles qui suscite chaque année une louable émulation.

Convention des instituteurs franco-canadiens au Manitoba

St-Boniface. — Une convention des instituteurs de langue française aura lieu à l'Académie Saint-Joseph, mercredi et jeudi prochains, 15 et 16 avril.

M. l'abbé Sabourin, visiteur des écoles y donnera des cours de pédagogie.

Les élèves de l'Ecole Normale et tous ceux qui s'intéressent à l'éducation prendront part aussi à cette convention qui se tient en même temps que la convention générale des instituteurs du Manitoba à Winnipeg.

Un nouveau pas vers la béatification des martyrs canadiens

Montréal. — Le R. P. Boncompain, provincial des Jésuites de langue française, a reçu la dépêche suivante du R. P. Fajella, postulateur de la cause des martyrs canadiens:

La Congrégation préparatoire à la béatification, tenue au Vatican, a eu plein succès. Nous nous acheminons donc vers les grandes solennités du mois de juin.

Bien que la date ne soit pas encore officiellement fixée, on semble croire que ce sera le 21 juin.

La Liaison Française prendra part au Pèlerinage du 16 juillet à St-Laurent de Duck Lake

Le pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de l'ancienne mission St Laurent, près de Duck Lake, qui réunit chaque année, le 16 juillet, des milliers de pèlerins de toutes les nationalités coïncidera cette année avec le passage de la Liaison française à Duck Lake en vertu d'arrangements qui ont été faits par Mgr l'évêque de Prince-Albert avec M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur de l'excursion de Liaison Française.

Ce sera l'occasion pour nos distingués visiteurs de l'Est d'assister à une démonstration religieuse vraiment unique dans tout l'Ouest, et même dans tout le Canada. Ils en retireront certainement une impression profonde de la force d'unité de l'Eglise catholique qui groupe toutes les nationalités aux pieds de la Très Ste-Vierge dans son sanctuaire rustique de St Laurent.

On annonce aussi qu'un très grand nombre d'Indiens prendront part au pèlerinage et qu'il y aura une fête spéciale pour eux, à l'occasion de l'inauguration solennelle de la nouvelle Ecole St-Michel de Duck Lake qui a été bénie vendredi par Monseigneur l'évêque de Prince-Albert.

L'Université de Montréal organise un voyage dans l'Ouest

Montréal. L'Université de Montréal organise pour le mois de juillet un voyage à la Cote du Pacifique qui durera 21 jours, par voie du Pacifique Canadien.

Voici les grandes lignes de l'itinéraire: Départ de Montréal 7 juillet; arrêts à Winnipeg, Régina, Moose-Jaw, Calgary, Banff, Lac Louise, Vancouver, Victoria. Retour par le sud de la Colombie par voie du Kettle Valley Ry. De Nelson à Kootenay Landing par bateau, sur le lac Kootenay; puis en chemin de fer jusqu'à Windermere, où des auto-cars prendront les touristes pour les mener à Banff, en passant par la route Banff Windermere, récemment ouverte aux automobilistes. C'est un trajet de 104 milles au sein des plus grandioses paysages qui se puissent concevoir. Continuant ensuite vers l'Est, le train se dirigera sur Edmonton en passant par Calgary et reviendra à Winnipeg via Saskatoon. A Fort William, tout le groupe prendra passage à bord d'un des confortables bateaux du Pacifique Canadien faisant le service sur les Grands Lacs.

Le prix du billet est de $365. comprenant tous les frais.

Le but de ce voyage est de mieux faire connaître les beautés du Canada.

Le président de la Chambre donne un vote prépondérant

Ottawa.— Pour la première fois, de temps immémorial, la Chambre des Communes, en séance plénière, s'est divisée en factions d'égal nombre (93 à 93), sur une motion incidente du député Kellner, d'Edmonton, Alberta, et le Président Lemieux fut appelé à dénouer le conflit, par son vote prépondérant.

L'Allemagne aura-t-elle un Président catholique?

Berlin.— Les partisans du Dr Marx, centriste et excellent catholique, qui arriva au troisième rang, dans les élections de dimanche dernier, pour la présidence en Allemagne, recueillant 3,884,877 voix sur 27,000,000 de suffrages exprimés, décident qu'il sera de nouveau candidat au scrutin de ballottage du 26 avril.

Dangereusement malade

Portland, Oré. — S. G. Mgr Christie, archevêque de Portland, est dangereusement malade. Il a subi une opération pour calculs biliaires à l'hôpital St-Vincent, comme dernier espoir de lui sauver la vie.

Le radio catholique

Le *Patriote* a déjà annoncé la décision, prise par les RR. PP. Paulistes de New-York, d'établir un poste émetteur de radio catholique qui couvrirait toute l'Amérique. Ce magnifique projet est aussitôt passé dans l'ordre des choses pratiques, les travaux ont été entrepris sur l'heure et le poste sera prêt à fonctionner en juillet.

Deux étages de ce qui fut l'ancienne église pauliste sur la 29e rue seront affectés aux studios et aux bureaux nécessaires. On est à ériger deux tours de 225 pieds de haut chacune, qui porteront un courant électrique de 5000 watts, capable de lancer un message à 20,000 milles. Cette force énorme suffira à neutraliser le mauvais effet des rayons solaires et des troubles atmosphériques sur les ondes sonores, et à rendre possible un service de jour et de nuit. A l'est des Montagnes Rocheuses, on pourra jouir des programme exécutés comme si on était dans la même salle que les artistes.

L'érection de ce poste, qui n'aura que cinq ou six égaux aux Etats-Unis et ne sera surpassé par aucun, va coûter $100,000. Les frais d'opération seront nécessairement assez élevés, à cause du caractère même très artistique et absolument irréprochable à tout point de vue des concerts, conférences, nouvelles, etc. qui seront émis de là.

De toutes parts des contributions en argent, petites et grandes, affluent vers le nouveau poste comme témoignage d'approbation, de gratitude aux promoteurs de cette vaste entreprise si importante, qui rendra des services inappréciables pour la diffusion et la défense de la doctrine catholique, et maintiendra pour ainsi dire en permanence dans l'atmosphère américaine l'extraordinaire beauté de l'idéal, de la civilisation et de l'art apportés sur terre par le Christ Jésus.

C'est l'heure où jamais pour l'Eglise catholique de s'emparer, dès ses premiers développements, du prodigieux moyen de communication entre les hommes qu'est la radiophonie. Elle s'est laissé devancer par presque toutes les puissances du mal dans l'utilisation de la presse et du cinéma pour atteindre l'esprit et le coeur des peuples. Il ne faut pas qu'il en soit de même de cette nouvelle invention, qui dominera bientôt le monde en devenant le pire agent de corruption des intelligences et des âmes, ou le plus écouté et le plus persuasif des prédicateurs de la bonne nouvelle.

Les enfants des ténèbres seront ils encore une fois plus sages que les fils de la lumière? Qui dotera la Saskatchewan de son radio français et catholique parlant tous les soirs aux fils de notre race la langue des aïeux, apprenant à la balbutier, à la mieux aimer aux enfants qui grandissent à nos foyers? Déjà des patriotes ardents y ont songé et offert une généreuse contribution, mais quand les sommes recueillis seront-elles suffisantes pour exécuter chez nous une oeuvre qui aurait une telle répercussion sur notre survivance?

Le chanoine Coubé au radio

Montréal.—Le chanoine Coubé, célèbre prédicateur de France qui vient de prêcher le carême à l'église St-Eusèbe, a donné à un poste de radio une causerie sur le Canada français.

"Les Franco-Canadiens, dit-il, ont conservé la religion de leurs ancêtres, et ils lui doivent leur haute moralité, leur esprit de famille, leur fécondité."

A son retour en Europe, le chanoine Coubé doit donner des conférences sur le Canada, en France, en Belgique et en Suisse.

Décorés par la France

Québec.— En souvenir des manifestations du dernier congrès des Médecins de langue française d'Amérique, et sur proposition du Comité France-Amérique, le gouvernement français décerne la rosette de Chevalier de la Légion d'Honneur à une dizaine de Canadiens-français signalés à son attention. Dans le nombre figurent, M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval, M. le Dr Rousseau, doyen de la Faculté de médecine, et M. le Dr Vallée, professeur, dans la même institution. L'honorable M. Rodolphe Lemieux, est promu commandeur, et M. le juge Gonzalve Desaulniers, officier du même ordre national de France.

Les labours sont commencés dans l'Alberta

Lethbridge.—Les labours ont commencé le 31 mars dans le district de Granum, mais l'humidité du sol a retardé les semences jusqu'au 8 avril. Dans le mois de mars il est tombé cette année 2¼ pouces d'eau, c'est-à-dire trois fois plus qu'à l'ordinaire.

L'Association Catholique Franco-Canadienne

Son but et sa nécessité sont nettement définis par M. l'abbé Erny, dans une conférence à la Convention de Régina.

L'on m'a demandé de vous adresser la parole aujourd'hui sur l'Association Catholique Franco-Canadienne fondée dans la province depuis déjà 13 ans.

Ce n'est pas sans un certain sentiment de crainte que j'ai acquiescé à cette demande et que j'ai accepté cette mission qui est en même temps un honneur, car c'est la première fois que je parle en public et je sais que beaucoup d'autres, parmi ceux qui m'écoutent actuellement auraient pu faire bien mieux. Cependant je suis heureux de profiter le l'occasion de servir des intérêts qui me touchent profondément comme prêtre et comme Français, et je vais tâcher de vous exposer brièvement la nécessité de l'Association.

Avant d'entrer dans le vif de la matière, il serait peut-être bon de rappeler en deux mots ce que c'est que l'A. C. F. C. et quel est son but.

Qu'est-ce que l'A. C. F. C. ?

L'A.C.F.C. est une association catholique composée de Franco-canadiens, et comme il est toujours bon de spécifier les termes, j'ajouterai que par Franco-canadien l'on doit entendre toute personne de langue française vivant au Canada, et pour ce qui concerne en particulier notre société, dans la Saskatchewan.

Son but

Son but, vous le trouvez tout énoncé dans les statuts généraux de la société: c'est l'union de tous les coeurs, de toutes les volontés, de toutes les intelligences, de toutes les forces de ceux qui s'honorent d'appartenir à la race française ; union faite en dehors de tous les partis politiques ; union tendant vers une double fin : 1o. celle de défendre nos droits attaqués et menacés, et 2o. celle d'aider à l'éducation populaire et aux oeuvres sociales sous la direction de l'épiscopat.

Sa nécessité

Est-ce qu'une association de ce genre est nécessaire? Pour avoir la réponse à cette question, nous n'avons qu'à jeter un regard autour de nous: partout nous voyons des unions surgir; union des fermiers, union des métiers, union des marchands, union des employés de toute sorte; co-opératives, unions internationales, etc., etc., dans un but spécial: la protection de leurs membres contre les spoliations de ceux à qui ils ont affaire.

Or, pour nous, à part quelques paroisses où les nôtres sont groupés, nos Canadiens sont pour la plupart dispersés et comme engloutis dans un milieu anglais et protestant. Laissés à eux-mêmes, sans guides, sans encouragements, sans chefs, ils s'anglicisent peu à peu. Et qui aura le courage de les blâmer d'une manière absolue? Ils n'entendent parler qu'anglais; toutes leurs affaires se font en anglais; l'école où vont leurs enfants est anglaise; de quelque côté qu'ils se tournent, c'est l'anglais partout; ils respirent l'anglais, ils en sont abreuvés, nourris, rassasiés, repus. Comment s'étonner si leur mentalité finit par subir l'influence du milieu? Il est donc nécessaire pour eux de réagir contre l'ambiance. Mais s'ils sont et restent isolés, ils ne pourront rien faire, fatalement ils s'angliciseront, c'est-à-dire qu'ils finiront par croire que l'anglais est absolument nécessaire à la réussite, et après l'avoir subi, ils finiront par l'aimer: ce jour-là, ils seront perdus pour la race. Or l'A.C.F.C. peut et veut les aider à combattre l'influence anglaise ; elle veut les aider à se reconnaître, à se grouper.

Le français, langue officielle

Remarquons tout d'abord que la constitution même du pays reconnait la langue française comme langue officielle. Ce sont les Français qui ont commencé l'oeuvre de colonisation au Canada, et lorsque le pays fut cédé à l'Angleterre, celle-ci s'engagea solennellement à respecter la religion catholique et la langue française; par conséquent l'on ne peut pas nous placer au même rang que les autres nationalités qui arrivent ici. Nous sommes ici chez nous, comme on l'a dit et répété bien souvent, et nous ne demandons ni faveurs, ni privilèges; nous ne voulons que l'observation de cette promesse solennelle faite par l'Angleterre à nos ancêtres de 1760. Pour les autres nationalités qui viennent s'établir au Canada, ces raisons ou conditions n'existent pas. Ils viennent dans une colonie britannique et il est tout naturel pour eux d'en adopter la langue.

Puisque la constitution nous reconnait le droit de parler français, c'est à nous de faire respecter ce droit; nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les Anglais le fassent pour nous. Mais pour faire respecter ce droit par ceux-là mêmes qui voudraient le détruire, il faut que nous soyons unis.

L'union est nécessaire

L'union, c'est la force des faibles, la force de ceux qui sont la minorité. Interrogez l'histoire, vous y verrez que toujours et partout un petit nombre bien groupé et bien discipliné est venu à bout de se faire respecter, de se faire écouter, d'obtenir des choses qu'ils auraient vainement tenté d'avoir s'ils avaient été séparés, car l'union bien organisée, c'est une puissance, un exemple, un entrainement, et ceux qui sont unis finissent toujours par triompher, alors que l'activité et le zèle personnel, s'ils sont isolés, ne produisent qu'un feu de paille, plus ou moins brillant, mais sans résultats tangibles ni durables.

Lorsque Windthorst fonda en Allemagne le parti catholique, il groupa autour de lui tous les catholiques sans distinction de partis, et lorsqu'une question touchant à l'Eglise était soulevée, tous, en bloc, étaient derrière leur chef, prêts à le soutenir, et bien qu'ils fussent alors une petite minorité, ils réussirent cependant à se rallier d'autres esprits justes et droits, et ils parvinrent à combattre victorieusement toutes les mesures d'intolérance proposées par le gouvernement.

C'est ainsi que nous devons être unis. Nous sommes dans une province dont la population est presque exclusivement composée d'Anglais protestants parmi lesquels se trouvent un certain nombre d'orangistes qui ne rêvent qu'une chose: la disparition de la langue française. Ils savent bien qu'en faisant disparaître la langue ils atteindront plus facilement la religion. A part ces extrémistes, il y en a qui sont bien disposés, mais que l'on pourrait appeler indifférents, qui veulent bien admettre que tout le monde peut apprendre le français ou l'allemand, ou l'espagnol, ou le chinois, s'ils le désirent. Mais quand surgit une question d'école, ils se laissent influencer par cette idée que le Canada étant une colonie anglaise, il importe avant tout de bien étudier l'anglais, et ils votent en conséquence. Ils oublient ou ignorent que la langue française a droit de cité au pays, ou bien ils s'imaginent que nous sommes si peu nombreux qu'il n'y a pas lieu de s'occuper de nous.

C'est parmi ces derniers qu'il importe de faire prévaloir les arguments qui auront le plus de prise sur eux, de les éclairer s'il est nécessaire, sur ces deux points : que nous avons droit à l'enseignement du français et que nous commençons à compter par le nombre.

L'influence de l'organisation

Et c'est l'A.C.F.C. qui nous permettra d'atteindre ce double but. Lorsque le gouvernement verra un groupe puissant, bien organisé, comptant non pas quelques centaines de membres, mais des milliers, il ouvrira les yeux, et comme l'intérêt personnel aide toujours à voir un point de justice quand les deux se rencontrent, ses membres songeront et y regarderont à deux fois avant de voter une législation qui offenserait un si grand nombre de citoyens. Nous sachant étroitement unis, sur ces deux questions de langue et de religion, ils écouteront avec une oreille plus attentive nos revendications et seront plus portés à y faire droit, car à tout prix il leur faudra se concilier notre estime pour avoir notre vote.

Enrôlons-nous donc dans l'A.C.F.C., et ne nous contentons pas d'y entrer, faisons-y entrer les autres. La société a pour devise « *Notre Foi, Notre langue.* » Sa fin est comprise entièrement entre ces deux termes. Sans doute nous avons à coeur ces deux grandes causes ; tous nous voulons les voir fleurir et s'épanouir sous le beau ciel du Canada. Le moyen est à notre portée. L'A.C.F.C. est prête à combattre comme elle l'a fait du reste par le passé, et elle ne nous demande qu'une chose: notre support, notre appui, l'endossement de son travail, de son action, et tout cela vous le lui donnerez en vous faisant inscrire sur ses régistres comme membres.

(Suite à la page 8)

L'Evangile

IX. — PRIERE.

(S. Mt., VI, 5-15; VII, 7-11! S. L. XI, 9-13.)

"De même, lorsque vous prierez, ne ressemblez point à ces hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et dans les angles des places publiques, afin d'être remarqués de tout le monde En vérité, je vous le déclare, ils ont reçu leur récompense.

"Pour vous, quand vous voudrez prier, entrez dans votre chambre fermez la porte et priez votre Père en secret; et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra (1)

"En priant, ne multipliez pas les paroles comme le font les païens qui s'imaginent être exaucés à force de paroles. Ne leur ressemblez point, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant même que vous ne l'imploriez.

"Demandez et il vous sera donné. Cherchez et vous trouverez. Frappez, et il vous sera ouvert. Qui demande reçoit; qui cherche trouve; et on ouvre à celui qui frappe.

"Si un enfant demande du pain à son père, qui d'entre vous lui donnera une pierre? ou s'il demande un poisson, qui lui donnera un serpent? ou s'il demande un oeuf qui lui donnera un scorpion?

"Si donc vous, bien que mauvais vous savez donner à vos enfants des choses bonnes, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, vous donnera-t-il ce qui est bon, et surtout le bon esprit, quand vous le lui demanderez.

"Or, vous prierez ainsi:

Notre Père, qui êtes aux cieux que votre nom soit sanctifié!

Que votre règne arrive!

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel!

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien!

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés!

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation!

Mais délivrez-nous du mal (2)! *Ainsi soit-il.*

"Car si vous remettez aux autres leurs offenses, votre Père céleste, à son tour, vous remettra vos péchés. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père non plus, ne vous pardonnera pas vos péchés.

NOTES

(1) "Quand la prière doit être publique, dans l'assemblée des fidèles, entrez dans l'intime de votre coeur, et fermez-en l'accès à toute pensée profane." (Saint Augustin.)

(2) Tertullien appelle cette divine prière l'*Abrégé de tout l'Evangile.* "Comment, observe S. Cyprien, Dieu n'exaucerait-il pas une prière, dans laquelle il reconnait les sentiments et les paroles de son propre Fils?"

Réponses aux questions

Est-ce qu'un catholique qui marie une protestante à l'église méthodiste ou presbytérienne peut faire sa religion pareil après? Est-ce qu'il est marié suivant la religion catholique?—

Un tel homme n'est nullement marié aux yeux de l'Eglise; par conséquent il ne peut "faire sa religion, à moins qu'il ne fasse revalider son mariage par un prêtre catholique avec l'autorisation de l'évêque.

De deux bonnes jeunes filles catholiques, laquelle est la mieux des deux? Celle qui marie un bon protestant qui lui laisse faire sa religion ou celle qui marie un catholique qui ne pratique pas et qui a les prêtres en horreur?—

Les deux sont dans un état qui ne peut être enviable, mais la supposition ne peut être faite, car si la dernière est une bonne jeune fille catholique, elle *ne mariera* certainement pas un homme qui ne pratique pas et qui a les prêtres en horreur.

Est-ce qu'il y a un moyen de savoir si c'est bien notre vocation de se marier et si celui qu'on marie est vraiment celui qui est destiné.—

Il y en a deux: la prière et les conseils de notre directeur de conscience.

Est-ce qu'il y a beaucoup de mal à cela que un homme marié ou une femme mariée aient un amant à la cachette de sa femme ou de son mari?—

Celui ou celle qui agit ainsi pèche contre la fidélité conjugale que les époux se doivent l'un à l'autre, et gravement.

—:※:—

Une oeuvre d'intérêt capital pour la gloire de Dieu et la sécurité du monde

Dom Chautard, l'éminent religieux Cistercien, faisant appel à une croisade de prières en faveur de l'Extrême-Orient, formule sur le mouvement qui agite aujourd'hui l'Orient, des réflexions d'un très vif intérêt. Voici, empruntée à la *Croix*, une partie de son article.

La conversion de l'Extrême Orient est d'un intérêt capital tant pour la gloire de Dieu que pour la sécurité du monde. Elle m'est tellement à coeur que je veux, le 15 de chaque mois, célébrer le Saint Sacrifice en union avec ceux qui se dévoueront à la croisade qui vous est confiée.

Ainsi s'exprimait S. S. Pie XI, le 5 avril 1923, au cours de l'audience où il avait convoqué le R. P. Dom Louis Brun, abbé de la Trappe de Notre-Dame de la Consolation (Chine.) "Aussi je tiens à être inscrit le premier des *croisés,*" avait ajouté le Souverain Pontife.

Extraordinairement réfléchi, le Saint Père ne parle jamais d'une façon aussi précise, sans de graves raisons sur lesquelles il convient d'attirer l'attention des lecteurs de la *Croix*.

Les 600 millions d'habitants de la Chine, du Japon et des pays adjacents forment le tiers de la population du globe.

Admirables, sans doute, les résultats de conversions obtenus; mais quelle énorme proportion de païens restent à amener à la foi!

Aussi nombreux et plus intelligents que les autres fidèles, le désir de leur conversion excite le zèle de tout vrai chrétien. Elle intéresse avant tout le Père commun des fidèles.

Mais aussi, surtout à un moment où l'on redoute tant les violences du communisme, il est juste de considérer l'importance capitale de cette conversion pour les Occidentaux.

Avant vingt ans, qu'aura donné le péril jaune? On pouvait le mépriser, il y a peu d'années. Mais les esprits les moins pessimistes le voient maintenant se dresser avec une évidente réalité. Plus que téméraire serait d'affirmer, à l'heure actuelle, où s'arrêtera l'action sur l'Europe de ce tiers de la population du monde.

Le but de l'A.C.F.C.

(Suite de la page 1

Au-dessus des partis

Vous pouvez être libéraux, conservateurs, progressistes, nationalistes, ou de tout autre parti qui pourrait éclore dans l'avenir : l'A. C. F. C. ne s'en occupe pas; cela ne la regarde pas; elle laisse ses membres libres de suivre en politique le parti qu'ils voudront. Ce qu'elle demande comme une condition *sine qua non* de succès, *c'est que lorsqu'il s'agira d'une* question de religion ou d'une question de langue, tous vous fassiez abstraction de vos opinions politiques personnelles, pour vous ranger sous son étendard, de façon à présenter à l'ennemi un front sans fissure. Cette union vous rendra victorieux.

Du reste l'A. C. F. C. a déjà fait ses preuves. Ceux qui suivent attentivement dans le *Patriote* la marche des événements ont vu que les nôtres ont obtenu plusieurs avantages, entre autres sur l'enseignement du français dans nos écoles et sur la question de l'échange des diplômes. Ces deux succès ont été obtenus par l'exécutif de l'A.C.F.C. Je tiens à rendre ici un témoignage public aux labeurs que se sont imposés en particulier Mgr Marois et le président de l'Association, monsieur Morrier, et je les remercie au nom de tous les Franco-Canadiens de la province.

Au point de vue religieux

Mais s'il est évident que le groupement de nos forces est nécessaire, même indispensable, pour la conservation de notre langue nationale, en est-il de même au point de vue de la religion, et l'A.C.F.C. ne sort-elle pas de son cadre en s'occupant des oeuvres sociales?

Que les oeuvres sociales catholiques soient nécessaires et qu'il soit également indispensable qu'elles soient sous la direction de l'épiscopat, c'est là une vérité que personne ne met en doute.

L'A. C. F. C. ne veut pas se substituer aux oeuvres sociales qui existent ou qui peuvent être formées dans l'avenir; elle a seulement en vue de les aider, parce qu'en les aidant, elle concourt à l'accomplissement de son premier but.

L'aide aux oeuvres

Comment l'A. C. F. C. va-t-elle donc aider à ces oeuvres et jusqu'à quel point son influence se fera-t-elle sentir dans cette sphère d'action?

Comme vous le savez, beaucoup de nos jeunes gens partent de nos paroisses et vont s'établir ailleurs, un grand nombre dans les villes. Quel avantage pour eux que d'y rencontrer un groupe de Franco-canadiens qui s'occuperont d'eux, qui les aideront à conserver leur langue, chez qui ils trouveront les mêmes instructions, les mêmes enseignements, les mêmes ambitions, la même ardeur. Abandonnés à eux-mêmes, ils risquent de s'égarer; se croyant seuls, ils peuvent peut-être avoir honte d'avouer qu'ils sont Canadiens-français, et peu à peu ils cesseront de l'être.

L'A.C.F.C. les recueillera, s'en occupera, les groupera. Ils entreront dans le cercle de la société et s'y sentiront tout de suite en famille car ils y retrouveront le même idéal.

Le rôle de l'A. C. F. C.

Combattant pour la langue et pour la foi, l'A. C. F. C. sera pour les autres sociétés ou pour les autres oeuvres ce que sont les troupes d'attaque pour le reste du corps d'armée. Son programme n'est pas seulement de guérir le mal existant, mais d'améliorer l'état actuel et de prévenir les maux futurs.

Son souci, c'est le souci de la *race, de son présent, de son avenir*; c'est de procurer aux Franco-canadiens qui sont actuellement dans la province et de léguer à ceux qui s'y trouveront plus tard, le noble héritage de la langue et de la foi catholique que nous avons reçu comme un dépôt sacré et que nous avons à défendre contre les empiètements d'ennemis acharnés.

Entrons donc dans le mouvement, hommes, femmes, jeunes gens, rappelons-nous que seuls nous sommes condamnés à l'insuccès, mais qu'unis, nous sommes forts. Sortons de l'individualisme; rapprochons-nous les uns des autres; serrons les rangs comme les soldats sous le feu de la mitraille; coude à coude, unis, chaque membre agira avec la force du tout, et nous remporterons la victoire.

A quoi nous servirait de gémir sur le malheur des temps, sur les circonstances infortunées qui nous environnent? est-ce que ces circonstances en seront améliorées ? Ce n'est pas en maudissant le mal et les malfaiteurs que l'on propage le vrai et le bien. Se fâcher contre les hommes n'avance à rien car la colère irrite le mal et ne le guérit pas. La liberté ne se gagne pas par la violence, mais par la persuasion.

Agissons

La vie se traduit par le mouvement, et de là vient l'axiôme qu'agir, c'est vivre. Agissons donc!

Agir! Appartenir à l'A.C.F.C., se servir de son organe officiel, *"Le Patriote"*, donner son temps et son argent à la cause; envoyer des élèves au **Collège Mathieu** pour y former une **élite.**

Agir! Etre étroitement unis, en relation intime avec les chefs, les suivre, les aider au lieu de les critiquer. "Le progrès, a dit Roosevelt, est accompli par l'homme qui fait les choses et non par celui qui discute comment elles n'auraient pas dû être faites."

Agir! "Se refuser à agir, nous dit Georges Goyau, c'est agir encore," mais c'est alors agir contre la race, c'est mettre un obstacle à l'avancement, c'est favoriser l'ennemi, c'est trahir!"

Vivons notre langue

Agissons donc! Et d'abord vivons notre langue! Parlons-la partout: en famille comme au dehors. Faisons-la respecter. N'ayons point l'air de demander pardon aux autres de parler français. Qu'on sache qui nous sommes. Affirmons nos croyances. Ne craignons pas de porter le bouton de l'A.C.F.C.

En 1909, lors des fêtes de Jeanne d'Arc à Paris, l'on dit que le maire de l'un des plus mauvais arrondissements de la ville, après avoir constaté les illuminations, les pavoisements, qui surgissaient spontanément même des quartiers les plus déshérités, s'était écrié avec dépit et avec une sorte de terreur: "Je ne croyais pas qu'il y eût tant de catholiques à Paris!" Il faudrait aussi que par la multiplicité de nos insignes, par l'éclat de nos réunions, que nos ennemis puissent aussi s'écrier: "Je ne savais pas qu'il y eût tant de Franco-Canadiens dans le pays!"

C'est l'heure

Quand Dieu voulut sauver la France, il fit dire à Jeanne d'Arc: "Pars! c'est l'heure!" Et elle partit. Nous voulons sauver notre foi et notre langue: écoutons la voix de nos chefs qui nous répètent: c'est l'heure! Enrôlons-nous tous dans l'A. C. F. C. Inscrivons nos noms sur les listes des groupements paroissiaux. Faisons de la propagande pour convaincre tous les Franco-Canadiens, même ceux qui se trouvent éloignés des centres français, de la nécessité d'appartenir à cette société. Notre situation est grave; elle ne cèdera pas à un traitement verbal: ce n'est pas par l'explosion retentissante d'une indignation légitime que nous ferons s'améliorer notre état. Ce n'est que par le groupement de nos forces *que nous arriverons* à en imposer. Lorsque le gouvernement verra qu'il a besoin de nous, il nous accordera justice.

Ne craignons pas la lutte. La lutte double les forces et augmente les mérites: les conquêtes sont d'autant plus belles qu'elles ont été plus chèrement achetées. Tâchons surtout de ne pas perdre de vue qu'il nous faut suivre nos chefs. Nous avons un bureau central ou comité exécutif: mettons-y des hommes en qui nous aurons pleine confiance, des hommes d'action, des hommes de dévouement, des apôtres. Vous savez, Messieurs, ce que c'est qu'un apôtre: c'est quelqu'un qui se dévoue sans compter pour le bien de la cause qu'il défend. Il lui donne son temps, son argent, ses forces, sa vie même, s'il est nécessaire. Il ne se laisse pas décourager par l'apathie, la froideur, la mauvaise volonté, la mesquine jalousie des autres. Il travaille pour un idéal et il ne s'arrête que lorsqu'il l'a conquis. Il sait que le bien ne se fait pas sans peine, que son travail sera souvent *pavé par de l'ingratitude*, mais il travaille quand même.

Jusqu'ici vous avez été heureux dans le choix que vous avez fait de vos chefs. Mais montrez-leur de la confiance et suivez leurs directions.

Avant de terminer, Messieurs, je voudrais encore dire un mot qui répondra d'avance aux objections et des pusillanimes et des trop ardents.

Ceux-ci tombent facilement dans l'indifférence et l'inaction parce que les choses ne se font pas assez vite à leur gré; ceux-là souffrent du découragement parce qu'ils ont peur de la lutte et qu'ils craignent de rendre les choses pires qu'elles le sont. Ils sont toujours prêts à nous citer le proverbe anglais : "Leave well enough alone", ou encore ils répètent en branlant la tête: "Ils sont trop nombreux!"

Messieurs, il faut éviter de tomber dans l'un ou l'autre de ces deux extrêmes qui aboutissent au même point: la défaite!

Ne jamais dire: "A quoi bon !"

Il faut lutter contre la démoralisation. Ne jamais dire: A quoi bon! A quoi bon lutter; ils sont trop nombreux! Partout l'on fait la guerre à la langue française, et même si nous réussissons à en sauver quelques lambeaux, à quoi cela servira-t-il ? Au prix d'efforts inouis, nous pourrons peut-être gagner ici quelque chose qui sera perdu ailleurs!

Rappelons-nous, Messieurs, que notre devoir est de travailler à la portion qui nous a été confiée. Est-ce que Dollard et ses vaillants compagnons ont eu peur du nombre? Est-ce qu'ils ont dit: A quoi bon lorsqu'ils ont donné leur vie pour la Nouvelle-France? Mettons-nous à l'oeuvre avec tout notre coeur, toute notre intelligence ; donnons-nous à la cause tout entiers, et le succès sera nôtre. D'autres travailleront ailleurs et gagneront aussi la victoire, en dépit du nombre.

A bas donc l'emploi de cette phrase: A quoi bon! C'est la devise des pessimistes, des découragés, des déprimants. C'est la devise des vaincus d'avance que symbolise si bien le proverbe turc : "Il vaut mieux être assis que debout, couché qu'assis, mort que couché!"

D'autres, moins découragés, mais aussi pusillanimes, se redisent : Attendons! Ce n'est pas encore le moment: les circonstances ne sont pas favorables, etc., etc.

Attendre! Mais c'est trahir! Il faut de toute nécessité se préparer au combat. Il faut que quand sonnera le clairon de la charge, l'on nous trouve groupés et unis. Il ne s'agit pas ici, Messieurs, vous le savez, de bouleversement ni de violence: nous ne voulons pas imposer la langue française ou la religion catholique aux Anglais protestants. Nous voulons simplement faire respecter nos droits et pour cela user des moyens légitimes que nous donne la constitution.

Les hommes du gouvernement apprendront à nous connaître; ils sauront que sur ces deux questions de langue et de religion nous sommes une force, quoique la minorité, et ils nous respecteront.

A ceux enfin qui se sont laissés aller au découragement parce qu'ils n'avaient pu obtenir du premier coup ce qu'ils désiraient, je redirai: Patience! Les grands changements ne se font pas en un jour, et les insuccès apparents préparent souvent le succès réel et définitif. Lenteur, patience, prudence, et persévérance, ce sont là les qualités nécessaires à toute oeuvre *qui doit réussir.*

On dit que la lenteur est le caractère des oeuvres de Dieu; mais la lenteur n'est pas l'attente vaine et stérile: c'est la marche assurée et constante vers le but à atteindre.

La lenteur, jointe à la persévérance, vient à bout de tout. Lorsque le bûcheron veut abattre un arbre, il l'attaque par le bas: l'arbre ne bronche pas, c'est à peine s'il résonne sous le choc. Le bûcheron multiplie ses coups: 10 coups, 20 coups, 100 coups, et l'arbre tient toujours. Mais à force de *répéter les coups, il finit par* donner le dernier, et l'arbre s'abat.

C'est ainsi, messieurs, qu'il importe d'agir.

Confiance en nos chefs

Nous avons besoin de représentants attitrés qui demandent en notre nom ce que la justice exige. S'ils ne sont pas toujours écoutés dès la première fois, ils reviennent à la charge à la première occasion, et chaque fois ils multiplient leurs instances, et à la fin ils obtiennent ce qu'ils demandent.

La prudence consiste à reconnaître ce qu'il est possible d'obtenir. L'on peut souhaiter tout, mais si l'occasion se présente d'avoir une partie, il en faut profiter comme un homme qui a faim se contente de pain, faute de mieux.

Sans doute, les principes sont là; ils sont invariables, tout le monde l'admet; mais leur application se diversifie sans cesse selon les temps et les lieux. Laissons-nous donc guider par nos chefs. Ils ont de tout temps donné l'exemple du dévouement à la cause. Ils ont payé de leur personne et parfois de leur bourse pour batailler sur les deux grandes questions de l'enseignement du français dans nos écoles et de l'échange des diplômes, et vous savez quels succès ils ont remporté. Ce qu'il ont fait déjà, ils sont prêts à le faire encore. Pour eux, le poste qu'ils occupent n'est pas un poste d'honneur mais un poste de dévouement. Ils ont en vue la survivance de la race. Ils envisagent en face les responsabilités qui leur incombent, et ils n'ont pas peur.

En terminant, Messieurs, et après vous avoir remercié de la bienveillante attention que vous m'avez accordée, je me permettrai de vous rappeler cette ancienne devise de *la France, ma patrie d'origine*, que le Canada, ma patrie d'adoption, devrait être fier de faire sienne en la complétant, comme un bon fils tient à coeur de continuer les bonnes traditions de sa mère: *"Gesta Dei per Francos....et per Canadenses."*

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

LANGRES, France. — Mgr Jean-Baptiste Thomas, vicaire général, vient d'être nommé évêque de Langres. Il est né le 24 septembre 1868.

DETMOLD, Allem. — Cinquante soldats allemands ont été engloutis dans la rivière Weser en traversant un pont. La colonne à laquelle ils appartenaient se rendait aux manoeuvres et ce pont avait été construit exprès pour leur livrer passage.

NIAGARA FALLS. — Dans leur migration vers le nord un volier de 20 canards sauvages s'est assommé contre l'arche supérieure du grand pont d'acier.



En Alberta

Réveillons-nous et agissons

L'exemple des conventions franco-canadiennes du Manitoba et de la Saskatchewan inspire à l'Union d'Edmonton les énergiques considérations suivantes:

"Oui, bien sur, nous en parlons souvent de nos écoles. Nous déplorons les piètres résultats que, somme toute, elles nous donnent. Si quelques-unes réussissent, nous nous en réjouissons. Si d'autres périclitent, nous en poussons des gémissements de désespoir. Mais au total, que faisons-nous pour la solution du problème?

"Quand est-ce que nous avons eu quelqu'une de ces grandes assemblées qui réunissent le nord et le sud, l'est et l'ouest de la province, maîtres d'écoles et pères de famille, prêtres et évêques, tous unis par le zèle et s'efforçant d'appliquer tous les moyens d'assurer à l'âme française, par les écoles, sa vie complète, sa vie religieuse, sa vie française.

"Et pourtant, ici, en Alberta, n'en avons-nous pas plus besoin encore que nos frères de la Saskatchewan et du Manitoba? Car nos centres français sont moins nombreux et plus disséminés, et les 50,000 canadiens de notre province, au lieu d'être massés par groupes solides sont souvent noyés parmi le flot des autres races.

***

"Alors qu'attendons-nous ? D'y être forcés par les ordres d'une autorité supérieure? Qu'un nouveau Monseigneur Langevin ouvre, ici, comme celui de Saint-Boniface, une bataille acharnée et fasse, du haut de la chaire, tressaillir tous les coeurs épris de liberté?

"Vraiment, il n'est pas impossible que Monseigneur notre Archevêque, qui a tant à coeur tout ce qui est français, trouve, dans un prochain avenir, le temps de se dévouer à cette noble cause des écoles catholiques et canadiennes françaises. Sans aucun doute, sa grande sympathie pour nous lui fera bientôt un devoir très doux de présider à nos Congrès canadiens.

"Mais nous sommes sûrs aussi qu'avec les immenses travaux qu'il déjà il a entrepris, Monseigneur notre Archevêque aimerait mieux nous voir commencer nous mêmes notre propre organisation de survivance française.

"C'est aux commissaires d'écoles, aux prêtres aussi, aux religieuses éducatrices, aux maîtres et maîtresses d'écoles, aux pères et mères de famille, qu'incombe la responsabilité du temps perdu en lamentations futiles, souvent même coupables.

"Car enfin, nous avons tous charge d'âmes, et le "Cain, qu'as-tu fait de ton frère" résonnera peut-être un jour effroyablement dans nos consciences épouvantées d'une subite clarté.

"Et combien plus effroyable encore sera la malédiction sur ceux qui sont, non pas seulement les frères, mais les pères et les mères de ces pauvres petits qu'on laisse aujourd'hui s'en aller par les routes qui mènent à l'apostasie, vers les écoles qui en feront des renégats de leur race et de leur religion !

"Pour Dieu, réveillons-nous et, enfin, agissons."

Le Président de la Suisse écrit à ses compatriotes du Manitoba

Notre-Dame de Lourdes, Man.— Le Président de la Confédération suisse, M. Jean Musy, qui est un célèbre homme d'Etat catholique, vient d'écrire une lettre touchante à ses compatriotes de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, en réponse à l'expression de voeux et de félicitations que ceux-ci lui avaient transmis à l'occasion de son élévation à la présidence.

"Je souhaite de tout mon coeur, écrit-il, que votre colonie se développe, qu'elle grandisse, qu'elle devienne de plus en plus une seconde patrie qui ne doit point, toutefois, vous faire oublier la première. La pratique fidèle de la simplicité, de la droiture et de l'honnêteté assureront la prospérité de votre entreprise. La Providence, qui a gardé la Mère Patrie, étendra sa protection aux courageux Fribourgeois qui sont allés gagner leur pain sur la terre étrangère."

La paroisse Notre-Dame de Lourdes qui fut fondée par Dom Benoit, de l'Ordre des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, compte un bon nombre de familles originaires du canton de Fribourg, qui est le pays même du distingué président de la Confédération suisse, né au village d'Albeuve. Voici les noms de quelques-unes de ces familles manitobaines qui ont magnifiquement prospéré : Chaperon, Deillon, Déforel, Dupasquier, Doutaz, Ducret, Gendre, Moret, Pilloud, Lugrin, Pasquier, Thorimbert, Kaiser, Ficher, Grumser.

Dans leur lettre collective les Fribourgeois de Notre-Dame de Lourdes écrivaient:

Tous ceux qui résident à Notre-Dame de Lourdes se font un devoir et un plaisir d'envoyer leurs chaudes félicitations à M. Musy, le distingué Gruvérien, dont la renommée a depuis longtemps franchi les mers. Nous sommes heureux de savoir que la haute direction de notre patrie bien-aimée est entre bonnes mains."

S. E. le cardinal Bégin dans le deuil

Québec. — Son Eminence le Cardinal Bégin est dans le deuil par la mort de son frère, M. Charles Bégin, de Rimouski, mort à l'âge de quatre-vingts ans. Il laisse son épouse et cinq enfants. Le défunt était le seul frère survivant de Son Eminence.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Ouverture du sanatorium de Saskatoon le 15 avril

Saskatoon.— Le nouveau sanatorium pour les tuberculeux est pratiquement tout équipé et prêt à recevoir les patients. L'ouverture solennelle aura lieu le 15 avril, et le public sera admis à le visiter.

Les chefs de service viennent tous de Fort Qu'Appelle, les autres employés au nombre de 34 seront pris à Saskatoon. Le Dr R. Ferguson est surintendant médical, Mlle E. E. Love la matronne et R. C. Roberts secrétaire et gérant général.

Le nouveau sanatorium peut hospitaliser 132 tuberculeux et il sera presque rempli dès l'ouverture.

Protestations contre la propagande orangiste par radio

Ottawa. — L'Association Canadienne-Française d'Education de la province d'Ontario vient ajouter les siennes aux nombreuses protestations que nos associations et groupes canadiens-français et catholiques ont formulées contre les outrages lancés par radio, à la religion catholique par les orangistes lors de la dernière convention.

Voici un extrait d'une lettre envoyée à sir Henry Thornton, président du Réseau d'Etat.

"Il apparait répréhensible, aux gens bien pensants, qu'un service d'Etat devienne colporteur de mensonges ou d'accusations fausses contre quoi que ce soit, ou qui que ce soit, fut-ce le plus humble des citoyens. Qu'on ajoute à cela la vulgaire insulte, et que tout ceci soit adressé à quarante pour cent de la population canadienne par l'intermédiaire du Service public national le plus important sous les yeux d'hommes sensés intelligents, chargés de la chose publique, voilà qui est singulièrement étonnant!"

Réponse de Sir Henry Thornton

Le président du Réseau d'Etat, sir Henry Thornton, a répondu à l'Association d'Education de l'Ontario, exprimant ses regrets au sujet de l'incident. La permission d'irradier les discours du banquet orangiste avait d'abord été refusée, mais le service de radio qui accéda finalement à la requête parce qu'une permission semblable avait été donnée précédemment aux Chevaliers de Colomb, était loin de se douter que des paroles offensantes pourraient être dites.

De toutes façons, dit sir Henry Thornton, vous pouvez être assurés que nous serons désormais sur nos gardes et que la chose ne se répétera plus."

Le Radio Club Canadien-français fait des progrès

Montréal. — Le "Radio-Club Canadien français Branly" a tenu, le 25 mars, sa douzième réunion.

Le Club compte maintenant 650 membres, dont 125 prêtres et religieux. Les membres sont répartis dans six provinces du Canada. Avec le recrutement de plus 50 nouveaux membres par semaine, recrutement qui va toujours en s'intensifiant, grâce au plus grand nombre de membres qui y prennent part, le club est maintenant assuré de compter plus de mille membres au premier de mai, date de la clôture de la campagne spéciale inaugurée il y a un mois.

Les bureaux du club Branly sont au numéro 217, rue Ste Catherine, Montréal.

2,000 aéroplanes pour l'Italie

Rome.— Si le plan actuel est réalisé, l'Italie aura quatre-vingt-dix escadrons aériens, comprenant 2000 aéroplanes dont 900 appartiendront au type de aéros de combat.

Le rapport soumis, nous apprend que la France possède cent trente-huit escadrons aériens.

Construction d'un poste de radio du C. N. à Vancouver

Vancouver. — M. W. H. Swift, Jr., directeur du service de radio au chemin de fer national du Canada est de retour de Vancouver où il est allé surveiller la construction du nouveau poste radiotéléphonique que le Chemin de fer national du Canada élève à cet endroit. Il était accompagné sur la côte du Pacifique par M. W. D. Robb, vice-président du réseau qui a juridiction sur le service de radio et qui avait tenu à se rendre compte lui-même des travaux faits au nouveau poste.

"Grâce au site des pylones et aux machines du nouveau poste émetteur actuellement en voie de construction, CNRV (Chemin de fer national du Canada) Vancouver sera le poste le plus puissant du Dominion", déclare M. Swift qui ajoute:

"Ce sera aussi le premier poste canadien à être contrôlé de loin. Le studio sera situé dans l'édifice du Chemin de fer national du Canada, à Vancouver, et les appareils d'émission seront à Lulu Island, à 10 milles de la ville. Cet arrangement offre plusieurs avantages tant au point de vue de la qualité de l'éradiation que de la commodité des amateurs qui possèdent des postes récepteurs à faible pouvoir."

Le nouveau poste, CNRV, commencera à éradier vers la fin du mois de mai. Il est la dixième unité ajoutée à la chaîne de postes émetteurs que possède déjà le Chemin de fer national du Canada.

Durant son voyage, M. Swift a été frappé de l'intérêt suscité par le radio dans l'Ouest canadien où chaque fermier, semble-t-il, possède un poste récepteur. En revenant dans le train transcontinental du réseau national où un radio est installé il a pu suivre la marche du désastreux cyclone telle que racontée par un poste émetteur de Chicago.

Nouveaux agents de rapatriement aux Etats-Unis

Bureaux : River, Mass. chambre 202, Edifice, The Globe, 41 North Main. G. J. Charette, agent;

Woonsocket, R. I. The Call, 75, Main St., L. A. Delorme, agent;

Portland Maine. Chambre 204, Clap Memorial Building, J. B. Riordon, agent.

Ces nouveaux bureaux viennent d'être ouverts par le gouvernement fédéral du Canada dans le but de favoriser le rapatriement des nôtres des Etats-Unis. Depuis longtemps, ces nominations étaient demandées et désirées par tous les Canadiens, sans distinction de race, de nationalité, de religion, afin de remplir les vides causés par le grand exode des dernières années, imprimer des courants contraires sud-nord qui détourneraient ce vieux courant nord-sud néfaste pour le pays et qui nous affaiblit sous les points de vue.

Les nouveaux titulaires à ces charges de grave responsabilité nationale, sont des plus compétents, ont passé avec grand succès leurs examens du service civil à cet effet: et comme préparation à leur travail, ils ont vécu la vie du pionnier dans les différentes parties du pays et connaissent à fond les problèmes économiques, sociaux et nationaux dont la solution est entre leurs mains jusqu'à un certain point.

Mais pour cela, ils ont besoin de la coopération de tous les compatriotes du pays, du concours de toutes les bonnes volontés, de toutes les organisations nationales qui travaillent à la grandeur de notre pays, chacune dans leur sens. Au nombre de celles-là, vient en premier lieu le Bureau des missionnaires colonisateurs du Gouvernement fédéral, établi à 353, rue Craig Ouest, Montréal, dont le but principal a toujours été le rapatriement des nôtres de la Nouvelle-Angleterre. Il a été nécessaire depuis quelques années de diriger toutes les forces, tous les efforts vers un seul but qui était d'arrêter par tous les moyens possibles l'exode alarmant des nôtres vers le sud.

Espérons qu'avec les efforts combinés des agents de rapatriement, et des missionnaires colonisateurs, avec la coopération efficace de chaque compatriote ayant à coeur le rapatriement des nôtres, la colonisation de nos endroits vierges, de nos espaces libres prendra un nouvel essor pour le plus grand bien du pays et le bonheur de ceux qui y viendront.

Nos meilleurs souhaits de succès aux nouveaux agents dans la poursuite de la tâche ardue autant que patriotique qui est leur au moment actuel.

Pour l'information des nôtres de partout, il ne faut pas oublier qu'il y a un autre bureau de rapatriement à 43 Manchester St., Manchester, sous la direction de M. C. Laurier. N'oubliez pas que pour toutes informations concernant les ressources naturelles du Canada, ainsi que pour obtenir des prix réduits pour visiter le Canada, M. J. E. Laforce est l'agent des ressources naturelles des chemins de fer nationaux, à Boston, 333 Washington St.

Ecrivez à ces messieurs, fournissez leur des adresses de vos parents, amis, connaissances des Etats-Unis: Ecrivez ou venez voir les missionnaires colonisateurs, demandez-les, requiérez leurs services, tous seront heureux de travailler au succès de la cause nationale de la colonisation dans laquelle est le salut de la race, de la nation.

Conservez cette annonce, mettez-la en vue sur votre bureau afin que l'occasion se présentant vous puissiez rendre aux vôtres et à votre pays les services que tout bon patriote ne peut refuser?

Il lui en coûte $3000 pour apprendre que l'Ouest du Canada est encore la meilleure place

M. J. E. Laforce, représentant du Canadien National à Boston, recevait l'autre jour une lettre de M. Ovide Bibeau, ancien fermier de Pembina et Emerson, Manitoba.

M. Bibeau réussissait bien sur sa ferme, mais, ayant entendu dire qu'en Californie on faisait de l'argent comme de l'eau, il s'y transporta avec sa famille.

"Je passai, écrit-il, six mois en Californie, et malgré tous mes efforts pour y établir confortablement ma famille, je n'ai pas trouvé un seul endroit où je pouvais faire honorablement ma vie. Il n'y a rien là qui soit comparable au Manitoba, et la compétition offerte par les Japonais est trop forte pour permettre de réussir. J'ai assez d'expérience de l'agriculture et des affaires pour savoir, après une inspection sérieuse du pays, qu'il est inutile d'essayer de s'établir en Californie avec l'espoir de succès.

"On m'avait dit que de grosses manufactures allaient s'ouvrir en Californie; mais je découvris que tout ceci n'était que du bluff. Il n'y a aucun pouvoir d'eau à Los Angeles: la ville elle-même s'alimente à des sources qui sont à 250 milles de là; il n'y a pas davantage de matières premières.

"J'ai traversé le Nouveau-Mexique, le Texas et le Missouri: nulle part je n'ai trouvé les facilités de se créer un bon avenir que l'on rencontre dans l'Ouest. Ou bien la terre est trop chère, où le fourrage atteint des prix inabordables, ou la compétition des jaunes et des Mexicains est trop grande.

"Un mois passé au Michigan m'a convaincu que le Manitoba offrait de bien meilleures chances de succès pour un commençant: la terre coûte énormement.

"Je suis actuellement à Woonsocket, et je retournerai sous peu au Manitoba. Ce voyage m'a couté $3000, mais ça vaut ça pour apprendre que l'ouest canadien est le meilleur pays du monde."

De la terre pour les Canadiens

St-Paul des Métis, Alta. — Le ministre de l'Intérieur vient de télégraphier à M. J. E. Primeau, de St-Paul des Métis, que tout fermier de bonne foi, en déposant $200, comme paiement initial, peut acheter un quart de section du côté est de la réserve indienne qui vient d'être ouverte aux colons blancs. Certaines conditions de résidence et de défrichement empêcheront les spéculateurs de s'emparer de ces terres.

Quarante sections déjà sont réservées aux Canadiens-français. Mais si les demandes de terrain arrivaient nombreuses et sans délai à M. le curé de St-Paul, ou à M. J. E. Primeau, il est possible que l'on pourrait obtenir davantage encore de terrain pour les Canadiens de chez nous.

Une invasion d'immigrants scandinaves au Canada

New-York.— Le Canada s'attend à recevoir cette année plusieurs centaines de mille de nouveaux colons d'Europe, par suite des limitations des lois d'immigration des Etats-Unis, a déclaré le colonel S. Dennis, commissaire en chef du département de colonisation et de développement du C. P. R., qui est de passage ici en route pour l'Europe. De l'avis du colonel Dennis, il est probable que la compagnie qu'il représente transportera cent mille immigrants venant pour la plupart des pays scandinaves.

Voyage en Europe de la Société des Artisans Canadiens-français

A la dernière séance de son Conseil exécutif, la Société des Artisans Canadiens-Français a définitivement établi l'itinéraire que suivra en Europe sa délégation. Les délégués partiront de Montréal le jeudi, 10 septembre, à neuf heures du soir à destination de New-York, pour de là se rendre, le lendemain après-midi, à Brooklyn où ils s'embarqueront à bord du Patria de la Compagnie Fabre. L'itinéraire comprend Palerme, Naples, Pompéi, Rome, Florence, Venise, Milan, Gênes, Menton, Monte-Carlo, Monaco, Nice, Marseille, Nimes, Vauvert, Lourdes, Bordeaux, Tours; deux jours en automobile aux château de la Loire; Blois, Orléans, Paris, Versailles, Fontainebleau, Lisieux, Honfleur, le Hâvre, Southampton et Londres.

Les délégués reviendront à bord de l'Ausonia de la Compagnie Cunard, départ de Southampton le 7 novembre, arrivée à Montréal par le Saint-Laurent, le dimanche, le 15 novembre.

A Rome la délégation sera reçue en audience privée par Sa Sainteté Pie XI. Le nombre des délégués a été officiellement fixé à cinquante. La délégation aura à sa tête M. Rodolphe Bédard, président de la Société des Artisans Canadiens-Français, ainsi que l'Aumônier Général de la Société, Mgr Georges-Marie Lepailleur, P.D., V.F.

L'agence de voyage Thos. Cook & Fils, a organisé ce voyage.

Rome et les langues

Les grands journaux américains ont publié, il y a huit jours, sous des manchettes formidables, une petite nouvelle qui n'apprenait rien à personne, sauf aux Américains.

A St-Pierre de Rome, le cardinal Merry del Val a parlé leur langue aux nombreux pèlerins américains groupés autour du cardinal l'Connell de Boston.

Nous comprenons que la chose ait pu surprendre les braves gens qui sont nos voisins. Les Anglo-saxons comprennent difficilement que l'on parle leur propre langue à des gens qui ne parlent pas l'anglais. Mais l'Eglise, depuis les Apôtres, a toujours respecté la langue de chaque nationalité.

Cependant, cet exemple de Rome, souligné si vigoureusement par les journaux américains, est encore une leçon pour certains de nos voisins.

Sera-t-elle profitable?

Ils n'ont pas la mine de gens qui ont compris....

Ferdinand BELANGER.
(L'Action Catholique)

Quatre diocèses de l'Ontario où les Canadiens-français sont en majorité

Dans quatre diocèses d'Ontario, les catholiques Canadiens-français ont la majorité absolue. D'après le recensement de 1921, le diocèse de Pembroke compte 17,786 Canadiens-français et 17,766 de langue anglaise catholiques; celui d'Alexandrie: 17,587 Canadiens-français et 8,587 de langue anglaise catholiques; celui de London 38,106 Canadiens-français et 38,048 de langue anglaise catholiques; celui de Sault-Sainte-Marie, 31,822 Canadiens-français et 18,031 de langue anglaise catholiques.

Il n'est pas question ici de diocèse d'Ottawa, parce que son territoire comprend quelques comtés de la province de Québec, et que tout le monde sait en quelle majorité immense s'y trouve l'élément catholique français.

L'aviation au service du département de l'intérieur

Ottawa. — Le lever topographique d'à peu près 80,000 milles carrés va être entrepris cette année par le service d'aviation canadien. En même temps que les territoires à arpenter, les aviateurs photographieront aussi les sites historiques.

Le service de patrouille pour la découverte des feux de forêts sera étendu à toutes les provinces à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard.

Une crevasse fumante

Paris.— D'Alicante (Espagne) on signale que sur le territoire de la commune de Sax, au lieu dit Carrizal, on a découvert une crevasse exhalant une fumée épaisse. Tous les arbres d'alentour sont desséchés.

Les villageois ont jeté de l'eau dans la crevasse, et l'eau est ressortie presque bouillante.

La panique règne dans les hameaux environnants.

Un nouveau remède contre le cancer

Londres.— Le célèbre spécialiste anglais, sir John Bland Sutton, vient de présenter à l'Académie de médecine de Londres un nouveau système de cure du cancer qui consiste en une forte inoculation d'insuline, qui est une substance extraite de pancréas et qui a déjà donné des résultats appréciables dans la guérison de la diabète. Ce remède a été appliqué avec succès pour la première fois à des cancéreux par le professeur Silberstein dans sa clinique de Vienne.

Une vente d'automobiles de 500 millions

New-York.— La compagnie d'automobiles de Dodge Brothers, de Détroit, aurait été achetée par la raison sociale bancaire Dillon Read & Cie. Cette transaction financière se monterait à plus de $100,000,000.

On dit que ce n'est que le premier pas dans la formation d'une compagnie qui acquerrait, au coût de 500 millions, les fameuses marques d'automobiles Pakard, Dodge, Hudson et la Briggs Body Corporation.

Une nouvelle guerre mondiale d'ici dix ans

New-York.— Sir Charles Higham, un expert anglais en matière de publicité est d'avis que le monde s'achemine vers un autre conflit. D'ici dix ans, d'après les paroles qu'on lui prête, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis deviendraient alliées dans une guerre entreprise contre le Japon, l'Allemagne et autres peuples.

Sir Charles, dans un discours prononcé devant un club local, aurait dit que "dans l'esprit de ceux qui créent l'opinion publique en Allemagne, au Japon, en Russie et en Chine un plan a été élaboré par les races jaunes pour concerter une attaque par les airs dans la direction du Canal de Panama, du Mexique et de la Californie après s'être débarrassés des unités de défense américaine. En même temps, aurait-il ajouté, l'Allemagne attaquera la France. Le Canada et l'Australie auront les plus grandes difficultés à se pourvoir contre l'ennemi et l'Angleterre se verra empêchée de courir au secours de la France.

Tout cela se produirait d'ici vingt ans et plus probablement dans dix ans.

Un nettoyage à faire

Bruxelles.—La Fédération des Sociétés catholiques de Belgique a résolu d'entreprendre une guerre à fond contre le flot montant de l'immoralité. Des ligues nouvelles s'organisent, à cette fin, dans les principales villes belges, avec quartiers généraux à Gand. Elles entreprennent de nettoyer les dépôts de journaux de toutes images ou publications immorales.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

VALPARAISO, Sask. — Un jeune homme du nom d'Evariste Bergeron a trouvé une mort tragique en conduisant un voyage de glace. Comme il marchait à côté de la voiture, la charge versa sur lui, et on le trouva mort quelques heures après l'accident. Ses parents demeurent à Cornwall, Ont.

SASKATOON. — De fins voleurs ont subtilisé un sac de malle envoyé de Winnipeg à Handel, Sask. Il contenait $5,000, à l'adresse de la succursale de la banque Impériale de Handel. Les sacs avaient passé la nuit au bureau de poste de Wilkie en attendant le train du matin.

CANDO, Sask. — Douglas Roy Dallas, 33 ans, s'est tué avec sa carabine, en sautant une clôture. Son cadavre fut découvert ployé en deux au-dessus du fil de fer. Il laisse une jeune femme et un bébé de six mois.

REGINA. — La Banque de Commerce a créé un inspectorat de ses succursales dans la Saskatchewan, sous le contrôle de B. P. Alley, surintendant pour la province. Un personnel d'une quarantaine de membres vient d'arriver de Winnipeg pour conduire le travail.

KAMSACK, Sask.—En attendant le train qui devait le conduire à Winnipeg, Samuel Shetet, 19 ans, s'est fait tuer par une locomotive du C. N.

MONTREAL. — Rosario Smith et Gilbert Boudrias, coupables de brigandage, ayant demandé au juge Perreault deux ans et neuf mois respectivement de prison pour avoir le temps d'apprendre un métier, en reçurent chacun cinq ans.

OTTAWA. — La liste des enquêtes royales tenues au Canada depuis 1911 vient d'être déposée en Chambre. De 1911 à 1921, 55 enquêtes ont été faites sous le gouvernement conservateur au coût de $755,035. Les libéraux en ont conduit 13 depuis 1921 au coût de $568,462.

COBOURG, Ont. — On a découvert dans une maison de la banlieue, le cadavre de Wm. Beare, 50 ans, et celui de son fils Henri, 12 ans. Tous les deux avaient le cou coupé. Un razoir ensanglanté était sur une tablette.

HALIFAX. — La misère devient affreuse, dans la région minière du Cap Breton, après quatre semaines de suspension du travail des mines. La charité locale ne peut plus suffire à empêcher les victimes, enfants et adultes, de souffrir de la faim: on fait appel à tout le pays.

VANCOUVER. — Le "Pacifique Canadien" annonce qu'il va dépenser environ $3,500,000 cette année, pour développer son réseau en Colombie Anglaise.

NEW-YORK. — On a inauguré un nouveau service direct, par câble télégraphique, entre Rome et New-York. Ce câble a 5,412 milles de développement. On estime que les messages s'y transmettront, entre les deux postes, cinq fois plus rapidement qu'auparavant.

PARIS. — Six Frères des écoles chrétiennes d'origine française périrent l'autre jour quand le paquebot français Haiphong sombra sur la côte de l'Indo-Chine. On croit que le bateau fut pris dans un typhon.

NEWCASTLE, Angl. — Trente-huit hommes, dont 26 pères de familles, ont péri quand les mines de charbon de Montague, à Scobwood, ont été inondées par l'irruption soudaine d'une grande quantité d'eau accumulée dans une mine abandonnée.

L'Action Française

Le numéro de mars de l'*Action française* est particulièrement intéressant. Le mot d'ordre rappelle aux catholiques de Montréal ce qu'ils doivent faire pour l'assainissement moral de leur ville. L'article sur le bilinguisme (enquête de 1925) est fait ce mois-ci par M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit": l'on y verra la situation stupéfiante qui advient à la langue française dans les services du gouvernement fédéral. L'article de M. Gautier fournit sur ce point des statistiques précises. Monsieur des trois étoiles crayonne le portrait d'un jeune qui a déjà derrière lui une carrière féconde, M. Guy Vanier. M. le duc de Beauffremont, un collaborateur parisien, apprécie le "Louis Fréchette" d'Henri d'Arles paru récemment dans la collection des "Makers of Canadian litterature". Henri d'Arles lui même critique un ouvrage dont l'on aura beaucoup parlé et qui le mérite sûrement : "l'Homme tombé", d'Harry Bernard. François Hertel (qui n'est que le nom de plume de l'un de nos plus fins écrivains) nous présente "l'Histoire de Nicolet", ouvrage posthume de l'abbé Jos. Elz. Bellemare qui fut peut-être notre meilleur monographiste. Albert Lévesque résume très bien les impressions qu'il convient de garder de la dernière réunion de la Bonne-Entente. A lire aussi un article d'Hermas Bastien sur la traduction des noms de rue; la vie de l'Action française de Jacques Brassier, puis la chronique des revues et des livres. Et voilà un numéro de revue des plus variés et des plus vivants.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Allocution du Saint-Père au Consistoire Secret

Rome. — A un consistoire secret tenu par le pape, Mgr Vicente Casanova y Marzol, archevêque de Grenade, et Mgr Ilundain y Esteban, archevêque de Séville, ont été créés cardinaux. Le Saint-Père a prononcé une allocution au cours de laquelle il a exprimé sa satisfaction de pouvoir communiquer d'heureuses nouvelles au Sacré Collège en dépit des persécutions infligées à l'Eglise dans certains pays. Il a déclaré que les pèlerinages de plus en plus nombreux de l'année sainte étaient pour lui une cause de réjouissance, d'autant plus qu'ils ne comprenaient pas que des riches, mais aussi des pauvres. L'affluence sans cesse croissante de visiteurs à l'exposition missionnaire est également un réconfort pour lui.

Parmi les événements heureux de l'année, le Saint-Père a cité la célébration du seizième centenaire du Concile de Nicée. Il a également mentionné la commémoration de St-Jean-de-Latran.

—:*:—

L'oeuvre du "Devoir" et l'appui du public

La campagne de souscription lancée par les "Amis du Devoir" en 1920 et dirigée par M. Henri Bourassa, a rapporté une somme globale de $122,270.41.

N'est-ce point un résultat magnifique? écrit à ce propos M. Omer Héroux. En fait, sous forme de souscriptions directes, d'actions qui n'ont point rapporté de dividendes, etc., c'est bien trois cents mille piastres qui ont été enfouies dans les fondations de notre oeuvre. Trois cents mille piastres versées par des centaines et des centaines de souscripteurs et d'actionnaires qui n'en ont point retiré, qui n'en pouvaient guère même espérer de bénéfices pour eux-mêmes ou pour leur parti, quand ils appartenaient à un parti. Les souscripteurs savaient qu'ils faisaient un don sans condition, qui ne leur conférerait aucune influence dans la direction du journal; les actionnaires savaient pareillement que la constitution même de notre société éditrice remet entre les mains du directeur du *Devoir*, M. Bourassa, la maitrise absolue du journal, que celui-ci peut s'en servir pour attaquer, selon qu'il le juge nécessaire au bien général, tous les groupes et tous les partis — et qu'il est homme à le faire. C'est dans ces conditions que les uns et les autres ont apporté à notre oeuvre un si puissant, un si généreux concours.

"Nous avons trop souvent l'occasion de regretter l'apathie, l'incompréhension des nôtres, en matière d'oeuvres de presse. Il fait bon relever et porter à la connaissance du public des actes comme ceux dont nous avons été l'objet; il fait bon dire tout haut notre gratitude. On devine bien aussi que celle-ci ne va point qu'à ceux qui nous fournirent le *nerf de la guerre;* qu'elle s'adresse pareillement à tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, par la prière d'abord — car on nous a fait la grande joie et le grand honneur de prier pour nous, — par la collaboration et par la propagande, etc., nous ont aidés."

—:*:—

Bourse d'études à Paris pour la Saskatchewan

Ceux qui désirent poser leur candidature à la bourse de $1,200., offerte par le gouvernement provincial pour aider à payer les frais d'un séjour d'études à Paris, devront le faire avant le 15 avril, et envoyer leur demande à D. P. McColl, surintendant de l'éducation, Régina.

Peuvent aspirer à cette bourse, étudiants, instituteurs, professionnels de la Saskatchewan qui ont l'intention de se consacrer à l'enseignement.

Les principales conditions à remplir sont: être sujet britannique et résider dans la Saskatchewan depuis deux ans au moins, avoir dix-neuf ans accomplis, avoir pris ses degrés à une université ou à un collège reconnu soit au Canada soit en Angleterre, savoir suffisamment de français pour pouvoir lire et converser dans cette langue.

—:*:—

Lorsque le Canada sera devenu pays autonome

Montréal.—Dans une conférence, à Montréal, sur "le Canada, une nation", M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, proclame que la première tâche qui s'impose à notre pays est de mettre en ordre sa propre maison, de réparer les folies du passé et de se préparer aux responsabilités de l'avenir. Et dans 50 ans, ajoute-t-il, l'Angleterre recherchera l'alliance du Canada, devenu sans violence, un pays complètement autonome.

—:*:—

On fera en Europe des expériences sur le lignite de la Saskatchewan

Certaines quantités de lignite de la Saskatchewan ont été expédiées en Allemagne et dans la Czéco-Slovaquie pour être mis en briquettes selon les fameux procédés Stinnes-Lyssen et Britefeld-Danek. L'Allemagne ne brûle presque plus de charbon brut; elle tourne en briquettes du combustible de qualité inférieure. Le résultat des expériences faites en Allemagne influera probablement beaucoup sur la méthode d'exploitation des dépôts de lignite de Bienfait, Sask.

Le vendredi saint en Californie

San Francisco.— Un grand nombre de sociétés mutuelles neutres, ayant à leur tête les associations catholiques, ont entrepris une campagne pour amener la fermeture de tous les magasins et de toutes les boutiques, le vendredi saint entre midi et 3h. p. m. Cette campagne est reprise à chaque printemps depuis nombre d'années. Mgr Hanna, archevêque de San Francisco, est président honoraire de ce mouvement.

—:*:—

La canonisation du curé d'Ars et du Bienheureux Jean Eudes est fixée au 31 mai

Rome.— On confirme la nouvelle que la canonisation du bienheureux Jean Baptiste Vianney, curé d'Ars, et celle du bienheureux Jean Eudes, fondateur de la congrégation des Eudistes, auront lieu le 31 mai prochain, jour de la Pentecôte.

Les préparatifs seraient déjà commencés et, en France, on organise de grands pèlerinages à l'occasion de ces deux canonisations qui intéressent si vivement les Français, le clergé de France surtout.

—:*:—

La duchesse de Norfolk décorée par le Pape

Rome. — La semaine du 8 mars pourrait être appelée la semaine anglaise à Rome cette année, parce que deux personnages anglais y ont été honorés.

Le Souverain Pontife a décoré la duchesse de Norfolk de la Grande croix du Saint-Sépulcre. C'est la plus haute distinction, après la rose d'or, que le Pape accorde à une femme. La rose d'or est réservée aux reines et aux impératrices; la dernière à la recevoir a été la reine Victoria d'Espagne.

La duchesse de Norfolk a mérité cette décoration par son dévouement aux oeuvres sociales catholiques en Angleterre. Elle vient de faire son pèlerinage de l'année sainte: durant son séjour à Rome avec ses deux enfants, elle ne prit part à aucune réception officielle, elle ne voulut visiter que les églises du jubilé et le Pape.

L'autre personnage anglais qu'on honora fut Nicolas Breakspear, plus tard cardinal évêque d'Albano, et qui devint l'unique pape anglais de l'histoire sous le nom d'Adrien V. La société royale des sciences de la Norvège fit poser une plaque commémorative sur son tombeau dans la crypte de S.-Pierre de Rome, en souvenir des services qu'il avait rendus à ce pays.

—:*:—

Le succès des écoles catholiques

Cleveland, Ohio. — L'Association des Filles de la Révolution américaine vient de tenir un concours littéraire national entre les élèves de toutes les écoles. Ceux des écoles catholiques ont remporté les seize prix consacrés aux onzième et douzième grades, ainsi que les premiers prix du 5ème et du 6ème grade.

—:*:—

Pas de livres défendus

Montréal.— Le comité de la bibliothèque municipale de la jolie petite ville de Timmins, du Nouvel-Ontario, vient de placer une commande de deux cents volumes français dans une maison de Montréal, laissant entendre que bientôt une autre commande d'un millier de volumes suivrait de près. Mais n'oublions pas d'indiquer que, cet achat était accompagné de la note suivante: Prière de rayer de notre liste les livres condamnés par l'Eglise.

En annonçant cette nouvelle, le Droit ajoute:

"Nous voici en face d'une initiative admirable et d'une préoccupation très louable!

En effet comment ne pas admirer la décision de ce conseil de ville qui veut mettre du français dans sa bibliothèque? Ne pas louer le souci de ces représentants de plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, qui veillent à ce qu'on ne mette pas à la portée de toutes les imaginations des pages trop suggestives ou parfaitement condamnables?

Bel exemple, et bien digne d'imitation!

—:*:—

Congrès des unions catholiques à Trois-Rivières

Montréal.— Il a été décidé que les Travailleurs catholiques auront leur congrès annuel aux Trois-Rivières, en août prochain.

—:*:—

Pour le Règne social du Sacré-Coeur

Le "Comité catholique de défense religieuse", en France, adresse la supplique suivante à Sa Sainteté Pie XI: Très Saint Père, Que Votre Sainteté daigne permettre à des fils, qui lui sont profondément soumis et ardemment attachés par la piété filiale, de déposer à Ses pieds leur très respectueuse supplique en faveur de la fête du Règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le "Comité catholique de défense religieuse" n'a pas cessé, depuis cinquante ans de combattre le "laïcisme" sous toutes ses formes et sur tous les terrains. Il a lutté pied à pied contre son invasion dans les lois, à l'école, dans la famille, dans les institutions politiques et sociales. Il a conscience du crime monstrueux commis envers Dieu par les Nations qui le supportent, et il ne voit que trop clairement les conséquences redoutables d'un aussi complet renversement des assises fixées par la Providence aux sociétés chrétiennes.

Notons en passant que la Convention des Franco-Canadiens de la Saskatchewan s'est associée au même voeu.

—:*:—

Le cardinal Mundelein a été impressionné par l'Exposition missionnaire

Chicago.— S. E. le cardinal vient d'arriver de Rome. Il dit que l'exposition missionnaire, à Rome, vaut une exposition universelle. "Si elle se tenait à Chicago, dit-il, elle susciterait un intérêt tel qu'on pourrait payer la dette nationale avec les recettes qu'elle nous vaudrait." Il ajoute que rien n'est réconfortant comme les progrès réalisés par certaines tribus sauvages sous l'influence de la religion.

—:*:—

Le Saint-Père s'intéresse au Congrès Eucharistique de Chicago

Rome. — A la suite d'une audience avec N. S. Père le Pape, le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, a déclaré qu'il avait mentionné au Pontife qu'environ un million de personnes assisteraient aux fêtes du prochain congrès Eucharistique à Chicago le 20 juin 1926. La figure du Pape rayonna de joie quand le cardinal lui fit part qu'une des principales phases du Congrès consisterait en une messe en plein air chanté par un choeur de 50,000 enfants. De plus il y aura une procession eucharistique dont le spectacle pourra être admiré à perte de vue. Cette même procession défilera sur les terrains du Séminaire catholique que le cardinal a fondé et établi sur les bords du lac Michigan. Le nom du légat pontifical n'est pas encore connu, mais le cardinal a fait quelques suggestions au Pape et celui-ci les a prises en sérieuse considération. Quand le cardinal lui montra quelques photographies représentant le séminaire du diocèse de Chicago, le Pape ne put s'empêcher de s'écrier: "Si seulement je pouvais y être! Cela me serait facile si j'étais archevêque de Milan."

Dans l'opinion du cardinal le problème important qui se posera en l'occurrence sera celui du transport car on escompte que ce sera la plus grande agglomération de personnes encore jamais vue à Chicago. En outre des milliers de fidèles des différentes parties des Etats-Unis, de fortes délégations venant du Mexique et des diverses républiques sud-américaines et d'Australie, et même de la plupart des contrées d'Europe assisteront à ce grand événement.

Sa Grandeur Mgr Heylen, évêque de Namur, Belgique, est le président permanent des Congrès et le Comte d'Yanville, de Paris, le secrétaire perpétuel. Ces deux personnages sont venus expressément à Chicago afin d'examiner la situation et conférer avec les principaux officiers des chemins de fer, et lignes de vaisseaux pour assurer un service parfait de transport.

Commentant le côté personnel de son audience avec le Pape, le cardinal Mundelein déclara qu'il avait été heureux de constater que Pie XI jouissait d'une santé plus florissante que l'an dernier.

—:*:—

Les préparatifs du Congrès Eucharistique de l'an prochain à Chicago

L'organisation du XXVIIIe Congrès Eucharistique international, qui aura lieu à Chicago en 1926, est déjà passablement avancée. Il comprendra une série de démonstrations religieuses dans les 232 églises et chapelles de Chicago. Ce sera un grand événement pour cette ville. On compte sur la présence d'un million de visiteurs, 500 archevêques et évêques. La grande procession eucharistique, qui clôturera le congrès, aura lieu dans le parc du Séminaire d'Area. Des dispositions sont prises pour y amener un million de personnes.

—:*:—

Le capot de Monseigneur

On pourrait faire avec ceci une bien jolie note. Donnons-en sèchement l'essence.

Donc, voici quelques mois, un prêtre mourait qui se souvint d'un évêque missionnaire, de l'un de ces évêques qui poursuivent dans l'Ouest les traditions de notre âge héroïque. Il légua au vénérable vicaire-apostolique du Keewatin son *capot* de mouton de Perse, un beau capot

—Mais je n'ai pas besoin de cela, se dit le bon évêque. Qu'en vais-je faire? Ah! ce *capot*, qui fut acheté avec de l'argent, on peut peut-être le transformer en argent, je sais bien ce que j'en pourrais faire...

Pour le savoir, en effet, Monseigneur n'avait qu'à jeter mentalement un regard sur son vaste diocèse, qu'à évoquer ces missions qui viennent d'être fondées, ou qui vont l'être, où, avec quelques centaines de piastres, on pourrait faire tant de bien. Chez les Esquimaux, par exemple...

Bref, le *capot* dont Monseigneur ne veut pas pour lui, on s'efforcera par une bonne *râfle* de lui faire produire le plus possible pour les missions. Les billets sont en vente au presbytère de Saint-Pierre, rue de la Visitation, ainsi qu'au numéro 358, rue Plessis.

Il suffirait d'un peu de bonne volonté généralisée pour que Mgr Charlebois retire de cette *râfle* une utile somme. L'occasion est bonne d'aider des missions nécessiteuses, de faire du bien.

Ajoutons que, de toutes façons, nous devons au vénérable vicaire apostolique du Keewatin, une profonde dette de gratitude. Grand missionnaire, il est, dans les pays ouverts à la civilisation, l'un des plus puissants champions de l'école catholique et française.

Nous n'avons pas souvent l'occasion de lui dire un efficace merci. Profitons de celle-ci...

O. H. (Le Devoir).

—:*:—

Le conseil central de l'Union missionnaire du clergé canadien

Québec.— Son Eminence le cardinal Bégin a constitué le conseil central de l'Union Missionnaire du Clergé pour le Canada. Le cardinal en est le président nommé par la Propagande. Les autres membres sont: à Québec, Mgr C.-N. Gariépy, M. l'abbé E. Chouinard; à Ottawa, Mgr Campeau; à Saint-Boniface, M. l'abbé L. Primeau; à Montréal, M. le chanoine A. Roch; à Rimouski, Mgr Sylvia; à Chicoutimi, Mgr L. Maurice; à Sherbrooke, M. l'abbé M. Lemay; à London, M. l'abbé L.-M. Forristal; puis les RR. PP. T. Hudon, S.J., Mullin, des Pères franciscains de Montréal, Médéric Magnan, des Pères Oblats, de Québec, et J. Filion, des Pères Blancs. Le 26 mars a eu lieu la première réunion de ce conseil central du Canada.

—:*:—

La rentrée de Mussolini

Rome.— La rentrée de Mussolini aux Chambres italiennes, après l'absence que vient de lui imposer la maladie, devient le signal d'une vraie tempête parlementaire. Fascistes et communistes s'affrontent dans des sentiments peu sympathiques. Une véritable confusion en résulte, et il devient nécessaire d'expulser des communistes. Mais le dictateur domine l'orage, et le calme se rétablit. On a bientôt senti que "le maître" a reparu!"

—:*:—

Mussolini attaque les journaux jaunes

Rome.— A la fin du débat le premier ministre Mussolini a attaqué violemment les "journaux jaunes", toujours prêts à publier n'importe quelle nouvelle et en inventer au besoin afin de mousser leur circulation et faire des profits plus considérables. Comme les journaux l'ont presque fait mourir, en imagination, il y a quelques semaines, il se demande s'ils ne laisseront pas entendre maintenant qu'il a fait semblant d'être malade. Il a dit que tous les pays devraient s'unir pour lutter contre la "presse jaune."

—:*:—

Sir Joseph Pope prend sa retraite

Ottawa.— Sir Joseph Pope vient de prendre sa retraite, comme Sous-secrétaire d'état permanent des affaires étrangères. Il avait été il y a près de 50 ans secrétaire privé de Sir John MacDonald. Le premier ministre King lui a présenté une adresse et un cadeau au nom du personnel de son département.

—:*:—

Une famille de faux monnayeurs

Montréal.— Une forte escouade de police à cheval a fait irruption aux petites heures du jour dans une maison à trois milles de l'Assomption, où toute une famille, le père Joseph Beaudoin, âgé de 60 ans, et ses cinq garçons, était occupée à fabriquer de faux billets de banque. Il y en avait pour $150,000. en billets de $10., à sécher un peu partout sur les planchers, les meubles, les lits et les murs. Ils portaient tous l'effigie de la Banque Nationale Canadienne.

Les faux monnayeurs Beaudoin, à qui s'était joint un nommé Denis Viger de Montréal, possédaient une presse et des plaques du dernier modèle. 500,000 coupons, taillés aux dimensions voulues, attendaient leur tour pour se faire imprimer.

Les cinq fils Beaudoin et leur complice ont été jetés en prison; le père obtint de rester au chevet du lit de sa femme qui est très dangereusement malade.

—:*:—

Le monument à Mgr Laflèche

Trois-Rivières.-Le monument que l'on doit élever pour perpétuer le souvenir de Mgr Laflèche, second évêque de Trois-Rivières, sera terminé pour l'été de 1926 et son inauguration aura alors lieu sans délai. Le monument aura une hauteur de vingt-six pieds et trois pouces. La statue et les bas-reliefs en bronze seront exécutés en France, tandis que le travail de la pierre pour le socle et la balustrade sera fait au Canada et dans la province de Québec et si possible aux Trois-Rivières avec de la pierre de la région.

—:*:—

L'Espagne est loyale à son souverain

Le pamphlet de Blasco Ibanez contre son souverain aura valu à Sa Majesté très catholique des manifestations de loyauté et d'attachement comme on en vit rarement dans la péninsule ibérique. La presse espagnole rapporte en effet qu'à la suite de la campagne antiroyaliste qui se poursuit sournoisement au pays et plus ouvertement hors d'Espagne, les souverains ont été l'objet de témoignages aussi grandioses que touchants de fidélité et d'attachement de la part de leurs sujets, non seulement de la capitale, mais aussi de toutes les parties du pays. Des délégations ont accouru d'Andalousie et de Castille, de la Navarre et du pays de Valence, de Murcie comme de Galice, même de la Catalogne pour protester publiquement contre les attaques dont le roi a été l'objet. Etant donné l'indolence dont on se plaît à faire la caractéristique des Espagnols, le fait est d'autant plus remarquable, et si, comme l'insinue et le répète le *Temps* de Paris, le directoire est de plus en plus impopulaire, on ne voit pas trop comment il a pu monter de toutes pièces une démonstration aussi grandiose et aussi expressive.

—:*:—

Bénédiction du Pape à un groupe de journalistes

Rome.—Bénissant un groupe de journalistes, qui lui offraient leurs hommages, à l'Exposition vaticane des Missions, où ils avaient accompagné le Saint-Père, S. S. Pie XI leur déclare, souriant: "...Troisième, quatrième ou cinquième, vous êtes en tout cas, un grand pouvoir, mais pour cette raison, vous avez aussi une grande responsabilité. Et je vous bénis avec votre pouvoir et avec votre responsabilité. Avec votre pouvoir pour que vous en usiez bien, avec votre responsabilité pour que vous soyez toujours satisfaits d'avoir bien usé de votre pouvoir."

—:*:—

Une fête des journalistes catholiques en Espagne

Madrid.—La fête en l'honneur de S. François de Sales a été célébrée, à Madrid, par les journalistes catholiques, avec une grande solennité. C'est Mgr Barlassinaa, patriarche de Jérusalem, qui a dit la messe. L'éminent prélat a prononcé un éloquent discours, où il s'est félicité de se trouver au milieu de la grande famille salésienne, et a proclamé l'importance de la presse, tout en rappelant que lui aussi fondateur de la Sentinelle de Sion, il faisait partie de la corporation des journalistes.

—:*:—

Journaux impies

Liverpool.— Les journaux du dimanche d'Angleterre ont une circulation totale de 11,000,000, déclare le Rév. J. J. Armitage, qui considère, l'influence de ces journaux comme déchristianisante. Selon lui ces feuilles disent en substance à leurs lecteurs: "Vous pouvez vivre sans Dieu; soyons païens."

Le Dr Armitage affirme que sur 88 colonnes de matière à lire, six colonnes seulement mentionnent des choses ayant trait à la religion chrétienne.

"Fleur de Lys" connaît votre caractère

COUPON - DE - GRAPHOLOGIE

Adresse: "FLEUR DE LYS"
2633 rue Athol, Régina
BON POUR UN MOIS
8 avril 1925

Ci-inclus coupon, échantillon de mon écriture et 50 cents, pour l'analyse de mon caractère.
Mon sexe est ....
Je désire que l'analyse paraisse dans "LE PATRIOTE" et vous prie d'employer le nom-de-plume suivant ....

SCEPTIQUE INDECISE a entrepris de déchiffrer ce qu'elle appelle le "moi hiéroglyphique". Je viens à son secours, mais je l'avertis que je n'ai ni la science de Champollion, ni la sagesse de Solomon et que je ne me pique pas d'être infaillible. Voici les réponses à ses questions:

1. Tempérament. — Plutôt heureux, étant composé des éléments du vital et du moteur avec une nuance du mental.

2. Caractère. — Réfléchi, pondéré, généreux. La pensée est élevée, suivie; l'esprit, logique. L'humeur est égale; la volonté, soumise, constante et influençable. S. I. a des vues larges et droites; elle est sincère et incapable de tromperie. Elle est un peu conventionnelle, ce qui lui ôte de la couleur. L'amour du confort est prononcé.

3. Qualité dominante. — La modération qui suppose de la mesure et de la prudence.

4. Défaut dominant. — Le manque de foi et de décision, ce qui a l'air d'une contradiction chez elle.

5. Aptitudes. — Elles sont variées: enseignement, comptabilité, télégraphie, art commercial, travaux manuels.

6. Vocation. — Il y a quelqu'un qui lui dira cela mieux que moi. Mon idée en passant est qu'elle ferait un sujet précieux pour une communauté religieuse ; comme aussi une excellente épouse.

7. Caractère sympathique au sien. — Sceptique indécise se ferait à tous les caractères, excepté le "Saturnien" qui est sombre, sournois, égoïste, mesquin et dont la main est crampée comme la pensée. Fi de celui-là qui donnerait certainement à S. I. un avant goût des peines de l'au-delà.

J'AI HATE. Il n'y a pas grand'chose que je puis dire à *J'ai Hâte* sur son caractère qu'il ne sait pas déjà. En tout cas, le voici tel qu'il l'a révélé dans son écriture.

Intelligent, franc, honnête, gai comme un pinson, mobile, affectueux, caressant. L'humeur est variable mais pas désagréable. Il est vif, mais n'a pas un grain de malice. Très impressionnable et sensible. Un compliment bien donné et mérité le transporte, tandis qu'un reproche dur ou mal fait lui est une épine au coeur. Je ne sais pas à quelle occupation il se livre. Je le mettrai en garde cependant contre une chose: la spéculation. Qu'il n'en fasse pas à moins de prendre le conseil de personnes qui s'y entendent. Son écriture dénote de l'initiative, mais aussi de la précipitation qui, jointe à son manque absolu de défiance, le servirait mal en pareil cas. Il n'a pas besoin d'être talonné pour aller au travail. D'un autre côté, l'ambition ne le fait pas pâlir. Il tient à garder sa bonne mine, ce qui, avec son bon caractre le met en regard auprès des demoiselles à qui il pense pas mal, ce qui prouve qu'il a du bon goût et qu'il est brave.

Pour ce qui est de sa "future", qu'elle soit blonde ou brune, peu importe. Les trois caractères analysés ici dernièrement iraient à merveille avec celui de J'ai Hâte. Il faudra au moins que cette jeune fille soit affectueuse, assez énergique et qu'elle ne lambine jamais, puisqu'il a toujours hâte.

MIMI D'AMOUR est aussi une Mimi essentiellement pratique. Pas facile à émouvoir et pas démonstrative. A confiance en elle-même et est capable d'assumer de la responsabilité. Elle est logique, aime la discussion, est habile à trouver des arguments, et assez difficile à convaincre. Elle est alerte, perspicace, un peu versatile. Intelligente, discrète, industrieuse, énergique, elle a des goûts simples et modestes et de l'instinct pour les affaires; systématique et soigneuse des moindres détails. La volonté est vive et un peu autoritaire.

Mimi d'Amour a bien interprété l'attitude de son ami, et je crois comme elle que c'est un prétexte pour s'évader. Si j'étais Mimi, j'ouvrirais la porte toute grande. D'ailleurs elle est si jeune! Si elle attendait encore au moins quatre ou cinq ans avant de faire un choix, je suis sûre qu'elle ne s'en repentirait jamais.

Je veux bien analyser l'écriture que Mimi désire me soumettre, pourvu que ce ne soit pas de la copie et qu'on ne se soit pas servi de papier réglé.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'ambassade au Vatican ne sera pas supprimée

Paris.— Herriot et ses collègues du cabinet, à la suite de délibérations prolongées, ont décidé de modifier leur politique à l'égard de l'Eglise catholique de France. Ils ont résolu de ne plus insister sur la suppression de l'ambassade au Vatican.

Cette volte face est commandée par divers motifs. Celui de la situation financière est mis en avant.

Anatole de Monzie, successeur de M. Clémentel au portefeuille des finances, n'a accepté ce poste qu'à la condition que le gouvernement changerait sa politique anti-cléricale. Et la raison, c'est que cette controverse religieuse détruit l'unité nationale et que le support des catholiques est non seulement nécessaire, mais essentiel aux finances publiques.

Ce compromis consiste à remettre au représentant de l'Alsace-Lorraine auprès du Pape des pouvoirs pour tout le reste de la France.

Le gouvernement semble décidé à ne pas lancer de nouvelles émissions de billets de banque, mais plutôt à imposer une taxe per capita dont le paiement serait réparti sur une période de dix ans. On espère que les mesures préconisées par M. Clémentel, y compris la taxe de 50 pour cent sur le revenu seront abandonnées.

Un défilé de 25,000 catholiques

Paris.— Les manifestations de l'opinion publique ont été nombreuses et caractéristiques, en France, cette dernière semaine. A Vannes, en Bretagne, 25,000 catholiques ont défilé par les rues, sous la conduite de S. E. le Cardinal Charost, archevêque de Rennes. Après discours de celui-ci, et de quelques autres orateurs, la foule vote, d'acclamation, une résolution de censure contre le projet d'abolir l'ambassade de France au Vatican.

A Rouen, sous la présidence de l'archevêque du lieu, S. G. Mgr de la Villerabel, Primat de Normandie, c'est le général de Castelnau lui-même, et le marquis de la Ferronnays, banni de la Chambre par les cartellistes du radicalisme socialiste, qui portent la parole à une immense foule. Tout se passe en très bon ordre, en dépit d'une contre-manifestation communiste, piteusement avortée. Cette masse de peuple acclame une résolution de blâme contre la politique antireligieuse du régime Herriot.

Il faut compter avec les catholiques

Une déclaration de S. E. le cardinal Charost

Rennes. — Son Eminence le cardinal Charost, archevêque de Rennes, a fait la déclaration suivante au sujet de la récente lettre des cardinaux et archevêques dont il est l'un des signataires.

"Je n'ai rien à ajouter ni à retrancher de ce qui a été signé par mes vénérés confrères de l'épiscopat et moi-même. Ce que nous avons fait, nous devions le faire ; ce n'est pas d'ailleurs une déclaration de guerre! Une telle interprétation est abusive et il n'a jamais été dans notre esprit de déclarer la guerre, alors qu'au contraire, maintenant les catholiques de France sont obligés de se défendre contre les menaces de persécutions dont ils ne doivent pas porter la responsabilité.

Ce n'est pas une déclaration de guerre ; c'est un rappel des principes. Ce rappel des principes était nécessaire à une époque agitée et confuse où on est parfois amené par les préoccupations politiques à ne pas voir clair. Au point de vue purement catholique, nous ne voulons pas de luttes de partis et nous nous refusons à faire de la politique au sens étroit du mot ; mais nous avons rappelé aux catholiques qu'il y a des principes sur lesquels on ne peut pas transiger.

"Il faut que dans le pays, à toutes les heures de la vie sociale, lorsque des intérêts religieux sont en cause, on sache qu'il faut compter avec les catholiques. Ceux-ci ne doivent pas, quand il s'agit de questions se rapportant spécialement à la foi chrétienne, se laisser manoeuvrer par les adversaires ou même par les alliés, ni être à la remorque de ces derniers. Mais ils doivent parler haut, exiger pour leurs libertés le respect absolu et pour leurs droits une reconnaissance entière. Sur tous les autres terrains, les catholiques sont libres. Ils peuvent adhérer à n'importe quel parti et se laisser aller à la tendance qui leur paraît plus particulièrement favorable. Mais quand ils agissent en tant que catholiques, ils doivent être intransigeants sur les principes et dès lors, ils ne peuvent pas accepter, même en sa simple acceptation de fait, le dogme nouveau de la laïcité et y souscrire ou s'y résigner. C'est ce que nous avons dit."

"Nous pensons ce que vous pensez"

Rome.—Voici un passage bien significatif de l'allocution, toute paternelle, faite par S. S. Pie XI aux Pèlerins de France, à la fin de la messe qu'il célébrait pour eux, le 9 mars: "Mes chers enfants, Nous pensons ce que vous pensez en ce moment. Un frémissement de renouveau passe à travers la France et donne confiance. Par l'intervention de tant de prières, ce mouvement, accompli pour le salut des âmes et avant tout pour le salut de la France, sera aussi pour la plus grande gloire de Dieu et de Notre-Dame de Salut."

Les étudiants de la Sorbonne manifestent contre Herriot

Paris.— Les étudiants en droit de l'Université de Paris et de la Sorbonne ont organisé une manifestation de protestation contre le professeur Scelle qui a pris des proportions considérables.

L'agitation des étudiants s'est changée en une réelle manifestation politique contre le gouvernement. Pendant trois heures, la colline du Panthéon, connue sous le nom de Mont Ste Geneviève retentit des cris de "Conspuez Herriot". On chanta aussi l'hymne royaliste: "Vive le roi! à bas la république"!

Au cours des engagements entre la police et les étudiants, cinquante-quatre policiers furent blessés, dont huit gravement. On ne connait pas le nombre des étudiants blessés, mais on sait qu'il est considérable. Trente étudiants ont été conduits au poste de police central.

Cet incident a pris origine dans l'opposition des étudiants à la nomination du professeur Georges Scelle à la chaire de droit international, lequel est en même temps le principal secrétaire du ministre du travail. Les étudiants disent que c'est une nomination politique.

Le doyen de la faculté, M. Louis Barthélemy, ayant pris le parti des étudiants, a été suspendu par le gouvernement qui a ordonné la fermeture de la faculté jusqu'à Pâques.

Ces mesures ont provoqué une sensation non seulement dans le quartier latin, mais aussi au parlement où le ministre de l'éducation devra répondre à plusieurs interpellations. Chez les étudiants il en est résulté de nouvelles manifestations, d'autres rencontres avec les policiers et ceux des leurs qui supportent le gouvernement. Les étudiants ont aussi manifesté aux portes de la demeure du doyen qui est le héros de l'heure. On croit que la faculté protestera contre la mesure prise contre le doyen. Il est possible que les étudiants tentent de réorganiser les cours en dehors de l'Université.

L'Evêque de Namur vient préparer le Congrès Eucharistique de 1926

Mgr Heylen, évêque de Namur et président permanent des Congrès Eucharistiques, était au nombre des passagers les plus distingués qui ont fait ces jours derniers la traversée de l'Atlantique à bord du paquebot "Montrose" du Pacifique Canadien. Mgr Heylen était accompagné du comte d'Yanville, secrétaire permanent des Congrès Eucharistiques et de son secrétaire particulier. Après un court séjour à Montréal, où ils ont été reçus par les autorités ecclésiastiques, ces dignitaires se sont dirigés vers Chicago, où doit avoir lieu le Congrès Eucharistique de 1926. Notre photographie, prise à la gare Windsor avant le départ du train pour Chicago, fait voir, de gauche à droite, le comte d'Yanville, Mgr Heylen, M. Van Rickstal, consul belge à Montréal et le révérend E. A. Boutum, secrétaire particulier de Mgr Heylen.

Saints de France

De Rome, il y a quelques jours, on a officieusement adressé aux journaux la liste des béatifications et des canonisations qui s'échelonneront pendant l'Année Sainte. Cette indication n'est pas encore définitive. Quelques-unes des causes dont on annonce le succès, ont encore à subir quelques formalités rituelles; cependant, ayant déjà passé au crible de congrégations préliminaires et d'enquêtes approfondies, tout permet de croire qu'elles aboutiront dans quelques semaines à la glorification prévue.

Or, ces solennités seront au nombre d'une quinzaine et, sur ce total, dix exalteront des saints français.

Dieu nous garde de tirer quelque superbe de cet événement providentiel. Pas plus qu'un individu, un peuple ne doit s'enorgueillir des bienfaits divins. A s'enfler des grâces de la miséricorde il provoquerait les châtiments de la justice.

La faveur accordée, une fois de plus, à notre pays, nous impose une reconnaissance plus profonde et une responsabilité plus lourde, en même temps qu'elle nous ménage une protection plus puissante.

Cependant nous avons le droit de retenir cette couronne de saints pour en souligner le témoignage, en garder le réconfort, en commenter la leçon.

Témoignage, en effet, d'autant plus saisissant, que la plupart de ces grands serviteurs de Dieu sont presque nos contemporains. Presque tous naquirent ou vécurent au lendemain de la Révolution. Plusieurs ont été connus de témoins, qui survivent encore. Il en est deux enfin qui, si Dieu ne les avait cueillis dans leur fleur, n'auraient pas encore atteint l'extrême vieillesse. Ainsi, la France de notre âge, au milieu de ses luttes et de ses misères, a été féconde en saints. N'est-ce pas la preuve d'une vitalité surnaturelle, si profonde et si riche que les tempêtes et les persécutions ne font que leur procurer une génération plus intense et plus vaste.

Autre phénomène caractéristique : la plupart de ces nouveaux bienheureux et de ces nouveaux saints, soit par le rayonnement de leurs vertus ou le providentiel épanouissement de leur gloire, soit par le développement international de leurs oeuvres ou la lointaine activité de leur apostolat, confirment avec éclat la mission traditionnelle de notre patrie. "Nulle, affirmait un jour Louis Veuillot, n'a plus d'Evangile dans le sang," et nulle aussi, pourrait-on ajouter, n'a pus largement irradié L'Evangile à travers le monde.

Voici le bienheureux Jean Eudes, précurseur, avant Marguerite-Marie, de cette dévotion au Sacré-Coeur, dont les foyers les plus puissants s'allument à Paray-le-Monial et à Montmartre, et plus près de nous le Vénérable Eymard, premier inspirateur de ces Congrès eucharistique internationaux, qui sont devenus l'une des grandes manifestations religieuses de notre époque.

Voici la Bienheureuse Mère Postel et la Bienheureuse Mère Barat, qui, durant la première moitié du dix-neuvième siècle, établirent, la première pour les enfants du peuple et la seconde pour les classes élevées, des instituts d'enseignement, dont les maisons aujourd'hui sont répandues sur les deux continents.

Voici deux phalanges de martyrs, données, les uns il y a trois cents ans par les Jésuites de France aux Indiens du Canada, les autres il y a moins d'un siècle, aux populations de Corée par nos prêtres des Missions étrangères.

Voici le Curé d'Ars, invoqué et vénéré dans tous les presbytères du monde et dont le saint Pie X avait constamment la statue sous les yeux, voici Bernadette, ouvrière du pèlerinage le plus illustre et le plus miraculeux de notre temps, voici la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont un phénomène surnaturel, humainement incompréhensible, au lendemain de la vie la plus obscure, a porté la gloire aux extrémités de la terre.

Assurément, le témoignage de ces glorifications n'a d'égal que la confiance dont il nous réconforte et que l'enseignement qu'il nous procure.

A l'abri de tels patronages, il nous est interdit de désespérer de la France; à l'école de tels maitres, il nous est défendu de méconnaître la mission de notre patrie. Ce sont des protecteurs qui nous rassurent et nous raffermissent; ce sont des guides qui nous ramènent au chemin de nos vraies destinées.

A l'heure même où les catholiques français réveillés par de nouvelles menaces de persécutions, se concentrent et s'organisent pour la défense et la conquête des libertés religieuses, il semble, en vérité que la Providence ait voulu leur manifester visiblement son secours et leur rappeler les fondements du prestige et de la prospérité de leur pays.

François VEUILLOT.

450,000 familles consacrées au Sacré-Coeur

Paris.— L'Apostolat de la prière célèbre avec éclat, à Paray-le-Monial, la fête internationale des familles consacrées au Sacré-Coeur de Jésus. Dix-huit nations avaient répondu à l'appel de la Direction générale par l'envoi de livres d'or qui contenaient les noms de 450,000 familles consacrées au Sacré-Coeur au cours des dernières années.

Les familles se consacrent au Sacré-Coeur en Bretagne

—Le "livre d'or" des familles consacrées au Sacré-Coeur, au diocèse de Quimper et de Léon, contient les listes de 214 paroisses et mentionne au total 30,156 familles, soit nommément, soit in globo.

PARIS. — Mgr Boutry, évêque du Puy, est décédé subitement le 20 mars. Malgré ses quatre vingts ans tout près, le vénérable évêque avait quelques jours plus tôt présidé des réunions de protestation contre la politique anti religieuse du gouvernement.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST".

ST-MAURICE, BELLEGARDE, Sask.

Encore une séance récréative, et des mieux réussies ! Les dames et demoiselles de la paroisse avaient résolu de faire au moins aussi bien que les jeunes gens, et franchement, comme le disait M. le curé, a la fin de la soirée, si l'on devait décerner un prix, on serait bien embarrassé: on serait obligé de donner deux premiers prix. Donc, le jeudi 26 mars, à 8 heures du soir, notre salle s'emplissait presque comme pour le 18 février. Seul l'état des chemins, devenus quasiment impraticables depuis le dégel, avait empêché un certain nombre d'amateurs de s'y rendre, et ils en ont manifesté leurs regrets à plusieurs reprises déjà!

De fait, comment ne pas regretter de n'avoir pu assister à ce drame si chrétien et si poignant de René Gaël: *Plus fort que la haine*? Mesdemoiselles Thérèse Blérot, Juliette, Hélène et Lucie Moreau, Anne-Marie Larocque, dans leur rôle de femmes de marins; Simone Claude, dans le rôle de la femme du gardien du sémaphore; Sylvia Gervais, dans celui d'Alice; Bernadette Sylvestre, dans celui de Françoise Garly; Mesdames Odile Bauche, Arthur George, et Edouard George, dans ceux si difficiles, mais si bien rendus de Jeanne Le roux, de la mère Simon et de Louise Garreau, toutes, sans exception, ont tenu le public en haleine depuis le commencement jusqu'à la fin, et les scènes touchantes et pathétiques ont ému les coeurs au suprême degré.

Puis, dans les entr'actes, nous avions le plaisir d'entendre de splendides morceaux, exécutés par notre fanfare toujours si dévouée, avec un fini et un brio qui ne laissaient rien à désirer. Mesdemoiselles A. M. Larocque et M. Gervais se firent entendre plusieurs fois au piano. Mme Eva Sylvestre nous fit entendre un très joli monologue; et il y eut un morceau à quatre voix, *Evangéline*, qui enchanta le coeur et les oreilles; une chanson par Madame Edouard George, un gracieux duo par Mlles S. Gervais et B. Sylvestre, une chanson par Mme A. M. Larocque, une autre par Mlle Y. Moreau. Enfin, après avoir bien ri, en voyant la façon originale dont une cuisinière (Mlle B. Sylvestre) corrige sa maîtresse (Mme Edouard George) de l'envie de fourrer de la chimie partout, même dans la confection d'une bonne soupe aux choux, on se sépara sur un immense accès de gaieté, en voyant les malheurs peu graves, mais bien mérités de *Gribouillette* (Mme Odile Bauche).

Le piano, prêté avec la bonne grâce habituelle par M. O. Larocque, était tenu encore une fois par notre ami si dévoué, M. Léonard Grégoire, de Grande Clairière. Produit de la soirée: $163.80.

Un grand merci à tous.

—Arthur Gervais, du couvent, a été emmené d'urgence à l'hôpital de St-Boniface, pour une opération d'appendicite. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

— *Baptême*. Le premier avril, de Ernest Michel, né le 25 février, à Antler, de Charles Buckingham et Ellen Marie Statton. Marraine: Mme Rob. Earley.

—:*:—

JASMIN, Sask.

Pour la Convention des 10, 11 et 12 mars dernier les braves paroissiens de la nouvelle paroisse canadienne-française de Jasmin s'étaient généreusement cotisés pour envoyer dans la personne de Monsieur Damase Carrière, un délégué pour les représenter à l'importante assemblée. Dans la liste des noms qui a été publiée, M. Carrière est porté comme délégué d'Ituna. Les paroissiens de Jasmin, tout dévoués à la cause française et fiers d'avoir généreusement payé un délégué, viennent de porter à la connaissance du *Patriote* que M. Damase Carrière ne représentait point les Ruthènes d'Ituna, mais bien la vaillante population canadienne-française de Jasmin.

La jeune paroisse de Jasmin, n'est pas encore bien importante, mais elle tient à son humble place parmi les paroisses canadiennes-françaises du diocèse de Régina, car nous espérons que sans tarder son importance va grandir sous la puissante protection de sa Patronne Sainte Jeanne d'Arc.

Un paroissien.

—:*:—

CHAUVIN, Alta.

Mercredi matin, le 25 mars est pieusement décédée à Chauvin à l'âge de 54 ans, Mme Eugène Côté. Depuis longtemps elle était atteinte d'une cruelle maladie qui ne pardonne pas, mais, jamais nous n'avons entendu une plainte s'échapper de ses lèvres, car, elle supportait ses douleurs en vaillante chrétienne sachant bien qu'elles lui vaudraient un jour une couronne immortelle.

Ses funérailles eurent lieu le 27 mars au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de tous les coins de la paroisse pour lui rendre le dernier hommage. Le deuil était conduit par son époux, M. Eugène Côté. Les porteurs étaient: Wilfrid et Roméo Coté, ses fils; Omer et Alcide Coté, ses neveux. Mme Eugène Coté était une femme de bien dévouée à toutes les oeuvres paroissiales. Elle était membre de la société des Dames de l'Autel. Aussi sa mort est-elle une lourde perte pour la paroisse.

A M. Eugène Coté et à ses quatre fils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—:*:—

VERWOOD, Sask.

Séance: Invités par les Chevaliers de Colomb, nos élèves de l'école séparée, sous la direction de leur distingué professeur, M. N. Bellavance, sont allés jouer leur séance à la salle des Chevaliers à Willow-Bunch.... Les différents morceaux du programme ont été bien exécutés.... et goûtés d'un auditoire nombreux et sympathique. Cette soirée était présidée par M. le curé A. Lemieux qui voulut bien remercier nos pious-pious. Un magnifique goûter fut servi aux acteurs par les membres de notre conseil de Willow-Bunch... En dépit d'une température maussade nous revinmes tout enchantés du chaleureux accueil que nous avions reçu de nos compatriotes de la paroisse voisine.

Semaine Sainte: Les offices de la semaine sainte seront à 9 hrs, jeudi, vendredi et samedi. Dimanche de Pâques, grand'messe à 9 hrs. Jeudi-Saint au soir, à 8 hrs: Heure d'Adoration.

Le Vendredi-Saint à 3 hrs. Exercice du Chemin de la Croix.

Partie de cartes : La dernière partie de cartes organisée par les dames du nord de la paroisse sous la présidence de Mme Isaïe Labrie, eut un franc succès. Assistance nombreuse et enthousiaste... Goûter succulent... tous y firent honneur. Premier prix des dames : Mlle G. Douillard; 2e prix, Mme Bowers; 3e prix, M. O. Dupuis : Premier prix des messieurs, M. David Caillet; 2e prix, M. Georges Mailloux; 3e prix, M. Bowers.

Il y eut chant et musique...

La prochaine partie aura lieu le jour de Pâques au soir et sera sous les auspices du comité paroissial de l'A. C. F. C. De beaux prix sont promis aux gagnants... et même les perdants auront quelque chose pour se consoler!!

Séance : Nos gens de langue française sont à préparer une grande séance pour le mois d'avril. M. M. Deneault déploie beaucoup de zèle pour dresser ses acteurs. On y jouera trois comédies: "Ce bon M. Jacob" — "Chicot" et "On demande un acteur".... Nos acteurs ont déjà accepté de jouer cette séance à Fife Lake et à Joeville au cours du mois de mai.

Bancs d'église : MM. E. Longchamp, J. C. Roy et C. Dessennes ont installé les bancs nouvellement achetés dans notre église. C'est une amélioration qui rencontre l'approbation de tous. Encore un peu de bonne volonté et notre petite église sera entièrement terminée.... grâce à la générosité des catholiques de notre paroisse naissante.

Divers : M. Paquin, de Lebret, a passé quelques jours au presbytère de Verwood

— MM. Liboiron et Desharnais de Gouverneur, Sask., sont venus visiter notre région il y a une quinzaine de jours.

—M. Ph. Létourneau nous revient après une absence de deux ans. Il sera sur une ferme à l'est du village. Bienvenue à cette excellente famille.

—M. Emile Viala a acheté la demi-section de M. Bennett. Nos félicitations à l'acheteur.

Naissances : M. et Mme Georges Mailloux, un fils baptisé sous les noms de Marcel-Paul. Parrain, M. l'abbé J. A. Ménard; marraine, Mme C. Dessennes.

M. et Mme V. Gagné, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Denis. Témoins: M. et Mme Albert Robillard.

A VENDRE. —

Plusieurs belles fermes sont à vendre. Certains Anglo-canadiens quitteraient pour les Etats-Unis. Plusieurs ont mis leur ferme en vente. Les terres sont de 2 à 6 milles de la station du C.P.R., ligne Assiniboia-Weyburn. L'acheteur actuel serait en possession d'une terre qu'il pourrait ensemencer dans quelques semaines. Celui qui peut disposer de $2,000. ou plus est certain de faire un très bon achat. Pour plus amples informations on peut toujours s'adresser à M. le curé de Verwood.

—Quand aurons-nous l'un des nôtres comme médecin? Le docteur actuel vendrait pour s'en aller dans une ville... Le prix demandé pour sa magnifique propriété est très raisonnable.

R. I. P. — C'est avec une bien vive douleur que nous avons appris la mort de Mme E. Lamontagne survenue à Joeville, le 19 mars dernier. Notre paroisse perd en elle une amie dévouée de la première heure et une bienfaitrice insigne.. Elle a contribué à l'organisation de six *bazars annuels*... La chère défunte avait une dévotion toute particulière à Notre-Dame de Lourdes et au bon St-Joseph.... Aussi ce n'était qu'à cause d'empêchements majeurs si elle ne faisait pas acte de présence à nos fêtes en l'honneur de la Vierge de Lourdes. Que de ferventes prières cette pieuse mère de famille a déposées aux pieds de la T. S. Vierge. Elle avait demandé de mourir soit le 11 février, soit le 19 mars. Elle a été exaucée. Le 19 mars au matin, fête de St-Joseph, elle s'éteignait paisiblement après une longue et douloureuse maladie supportée avec une très grande résignation à la volonté divine.

Que la famille si cruellement éprouvée accepte nos condoléances. A titre de bienfaitrice de Verwood, la paroisse fera chanter le service du 30ème jour après le décès, le 20 avril prochain dans l'église Notre-Dame de Lourdes, à 11 hrs.

Les parents et les amis de la chère défunte sont priés d'y assister sans autre invitation.

—:*:—

PERIGORD, Sask.

Périgord?.... Qu'est-ce que c'est ça.... Mais Périgord n'existe plus?!! Au contraire, Périgord est plus vivant que jamais; voyez plutôt.

Le 9 janvier, nous avons eu une petite soirée donnée au profit de l'église. Le programme qui était bien préparé, a été aussi très bien exécuté.

Mesdemoiselles Gilberte Bossé, Dolorès Rousseau et Yvette Rousseau se sont fait applaudir dans la comédie intitulée "Visite de la Sous-Préfète". Mademoiselle Bossé dans le rôle de maîtresse de maison, nous a montré ce qu'était une dame.... manquée. Mlle D. Rousseau nous a prouvé qu'une servante avait autant d'esprit qu'une bourgeoise; et Mme la Sous-Préfète (Yvette Rousseau), n'a pas manqué de nous faire voir que chacun doit être à sa place ici bas.

Vient ensuite le tour des garçons, MM. Edouard Bernier et Elphège Bossé nous ont fait rire à gorge déployée dans l'interprétation des "Quatre Prunes."

"Pour un coup d'essai
Un coup de maitre."

Ensuite Mlle Dolorès Rousseau nous a charmé quelques instants en nous chantant "Nazareth". Ce même soir nous avions le plaisir d'entendre Mesdames N. Dumont et Z. Bernier dans la chanson 'Première Neige", Mme Henri Lemaire accompagnait.

Nous nous sommes séparés au chant de "O Canada!" en nous promettant bien de revenir. Mais si tous étaient satisfaits du succès des jeunes, plusieurs ont constaté que leur gousset s'était allégi. Recettes de la soirée: $70.30.

Encouragés par leurs succès, les jeunes Périgourdins se sont de nouveau mis à l'oeuvre, et le 22 mars ils nous donnaient une autre petite soirée encore plus belle que la précédente.

1ère comédie: *Le homard et les plaideurs*. Tous sont d'accord pour dire que le Président du tribunal (Louis Dubé) s'est surpassé! Le ministère public (Ferdinand Dubé) nous a fait rire avec réminiscences. Le Juge (Elphège Bossé) trop souvent dans les bras de Morphée, nous a fort amusés par ses questions hors de propos posées au tribunal. Maître Chrysostome, avocat distingué, (Adéodat Dubé) par son plaidoyer qui n'était qu'une suite d'envolées, a réussi à faire condamner les deux parties. Le homard (Jean-Marie Bossé) n'a pas jeté beaucoup de lumière sur le procès à cause de sa surdité. Heureusement que Poireau (Jean-Baptiste Dubé) était là pour corriger les réponses de son témoin ce qui faisait rire tous les auditeurs. Bidoche (Lucien Dubé) l'accusé s'est très bien défendu, mais pas assez pour éviter la condamnation. Bruscambille (Carmel Dubé) son témoin a réussi à faire bégayer tout le tribunal.

Viennent ensuite les jeunes filles, qui porteraient envie à plus d'une comédienne de renom si elles assistaient à une de leurs représentations. Elles ont joué *Le canard aux navets*. Madame A. Choquette et mademoiselle Dolorès Rousseau dans le rôle d'Aglaé et d'Anaïs, nous ont montré en recevant leur amie Julie (Eugénie Richer) ce que c'était que la jalousie, l'hypocrisie et l'orgueil. Heureusement que Sophie (Estelle Lemaire) la cuisinière les a démasquées de la belle manière. Enfin le poulet, cause de tant de disputes, nous est apporté par la rotisseuse (Yvette Rousseau). Tous sont unanimes pour dire que l'on ne pouvait mieux jouer.

"La gerceuse de Jocelyn" nous fut chantée par Mlle D. Rousseau. Le rapport ne serait pas complet si je n'ajoutais pas les trois derniers numéros de cette soirée. M. Edmond Lupien nous a émerveillés avec ses tours d'acrobatie. Monsieur O. Langlois nous a fait le plaisir de chanter sa chanson qui l'a rendu célèbre: "Ma jument blanche" et monsieur Edouard Langlois nous a servi le dessert en nous déclamant deux de ses morceaux favoris. Cette amusante petite soirée nous a rapporté la jolie somme de $137.15. Que l'on vienne dire maintenant que Périgord n'est rien!!!

Mariages

Le 21 janvier Monsieur A. Dumont conduisait à l'autel mademoiselle Anna Chartrand. Agissaient comme témoins MM. Gaspard Chartrand et X. Dumont. Garçon et fille d'honneur: Monsieur Aimé Chartrand et Mademoiselle Alma Dumont. Pendant la cérémonie et la messe, le choeur des jeunes filles a exécuté des chants de circonstance. Madame H. Lemaire accompagnait à l'orgue.

Le 16 février dernier, M. Albert Choquette unissait sa destinée à Mlle Gilberte Bossé. Monsieur J. Bossé servait de témoin pour mademoiselle Gilberte Bossé et M. Moïse Rousseau pour Monsieur Albert Choquette. La cérémonie du mariage fut rehaussée par des chants appropriés exécutés par le choeur des jeunes filles de la paroisse. Après la messe la foule des invités s'est rendue chez M. J. Bossé où un plantureux diner fut offert. Dans l'après-midi, tous ont accompagné les mariés chez Mme Vve E. Choquette, où eut lieu présentation des cadeaux.

Aux deux jeunes couples nous disons: paix, joies, santé, bonheur.

Baptêmes :

2 janvier — Marie-Marguerite, enfant de Monsieur et Madame J. Patenaude. Parrain et marraine: M. Adéodat Dubé et Mlle Eugénie Richer.

11 janvier — Rosa-Rita, enfant de M. et Mme F. Labelle. Parrain et marraine, M. et Mme M. Assailly.

15 février—Marie-Thérèse Denise, enfant de M. et Mde J. Béland. Parrain et marraine, M. et Mme J. Béland.

7 mars — Paul-Donat, enfant de M. et Mme Philippe Lupien. Parrain et marraine, M. et Mme J. Fontaine.

8 mars — Rachel-Béa-Pauline, enfant de M. et Mme Edouard Bernier. Parrain et marraine, M. et Mme Z. Bernier.

15 mars — Marie-Blanche-Yvette, enfant de M. et Mde Marc Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme F. Dubé.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DRUMHELLER, Alta. — Rosedale, à huit milles d'ici, vient de subir un incendie qui a causé $20,000. de dommages, en détruisant l'hôtel Rosedale, la boulangerie, la pharmacie et un salon de barbier.

INDIAN HEAD, Sask. — L'une des femmes pionnières de la Saskatchewan, Mme Eliz. B. Leader, vient de mourir à l'âge de 100 ans. Elle était dans la province depuis 36 ans. Mme Leader, originaire d'Angleterre, descendait par sa mère des ducs de Norfolk.

Prince-Albert

—Les offices de la Semaine Sainte auront lieu à la cathédrale avec toute la pompe possible. Le Jeudi saint, Mgr lui-même officiera et fera la cérémonie des Saintes huiles.

Sa Grandeur ne pourra point pontifier le samedi saint, puisqu'elle doit prendre le train pour Saskatoon ce matin-là même, franchissant ainsi la première étape de son grand voyage de Rome. De Saskatoon Mgr se dirigera, dès le dimanche de Pâques, vers St-Boniface et Montréal. Après un séjour de quelque temps dans la Métropole, où il conférera le sacrement de la confirmation à plusieurs endroits, il s'embarquera le 5 mai, à bord du Minnedosa, en qualité de directeur spirituel du pèlerinage national de l'Année Sainte.

Nous lui souhaitons un heureux voyage, et le prions de croire que non seulement nos prières l'accompagnent, mais que nous lui confions aussi nos coeurs pour qu'il les dépose aux pieds du Souverain Pontife en hommage de vénération, d'obéissance et d'amour filial.

Le R. P. Leconte, P.S.M., de Tisdale qui se rend à Rome au chapitre de sa communauté, fera route avec Sa Grandeur, vers la Ville Eternelle.

—De passage à l'évêché, le R. P. Blanchin, provincial des Oblats, le R. P. Auclaux, P.S.M., de Star City, qui revenait d'un petit voyage de repos.

—Le Dr Langlois, de Marcelin, est venu suivre un traitement de quelques jours à l'hopital de la Ste-Famille.

—M. Raymond Denis, président de nos Associations nationales, se trouvait en ville la semaine dernière pour assister à la réunion de l'exécutif de l'A. C. F. C. A cette réunion M. J. E. Morrier a été chargé du Secrétariat Général de nos Associations, et on a fixé les limites des sept régions qui se partageront le diocese de Prince-Albert au point de vue national. Les noms des chefs de groupe qui, avec ceux de l'archidiocese de Régina, constitueront le conseil fédéral de l'A. C. F. C. seront publiés plus tard.

L'inspecteur F. Humby, depuis six ans commandant en second de la police à cheval de Prince-Albert vient d'etre nommé au poste de la ville de Dawson, dans le Yukon.

M. et Mme Humby nous quitteront, dans la première semaine de mai emportant avec eux les bons souhaits et les regrets de leurs nombreux amis.

C'est M. W. Murchison de Saskatoon qui devient surintendant du bureau de placement des soldats pour le nord de la Saskatchewan.

—On a trouvé sur la voie ferrée à Canwood le cadavre d'un nommé Joseph Christiansen. Il était tellement mutilé, avec la tête et l'un des pieds complètement séparés du tronc qu'on a eu beaucoup de peine à l'identifier.

La glace n'a pas encore bougé sur la branche nord de la Saskatchewan; mais elle est crevassée en tous sens et rongée sur les bords par des flaques d'eau courante. Elle ne saurait tarder de suivre l'exemple de sa soeur de la branche sud et d'entreprendre son long voyage vers le lac Winnipeg.

Libéraux et conservateurs font assemblée sur assemblée: ça sent les élections prochaines. Les candidats qui se présenteront dans Prince-Albert ne sont pas encore connus; mais, à la sortie d'une réunion conservatrice sous la présidence de M. Anderson venu de Saskatoon, on mentionnait entre autres noms celui de M. le maire Branion. M. le maire va peut-être manquer l'une des plus belles chances de sa vie de rester tranquille dans son coin à cultiver ses.... taxes municipales sur le terrain de l'Orphelinat.

—:*:—

Joli concert

Mmes Morrier, Hawkins et Humby présentaient mercredi soir dernier, dans la salle du Sacré-Coeur, l'un des jolis concerts de l'année. Le nom seul des organisatrices était suffisant pour attirer la foule des amateurs, et le programme se déroula devant une salle bien remplie.

La première partie comprenait plusieurs soli de chant et de musique, le tout entrecoupé de danses pittoresques exécutées avec beaucoup de goût et d'art. La deuxième partie consistait en douze tableaux de maitres, rendus par des personnages vivants avec une précision de détails et une vérité d'expression vraiment remarquables. Une comédie en un acte composait la troisième partie.

A cause des nombreux numéros au programme, il n'y eut point de rappels, mais les applaudissements bien nourris de l'auditoire manifestaient assez hautement son appréciation et son désir de voir les artistes enfreindre la consigne.

Ne pouvant rendre justice à tous nommément, nous devons nous contenter de souligner le jeu exceptionnellement brillant au piano de Mme Hawkins, le timbre de voix riche et pur de Mme Kisby, et les belles notes graves que la superbe voix de M. Lachapelle sut prêter à Vulcain dans la fameuse mélodie de Gounod. Parmi les tableaux, le plus goûté et le plus naturel fut celui de "Old Melodies", personnifié par MM. Gus. Carrier, Jules Casgrain et Pierre Godin, bien que plusieurs aient été également parfaitement réussis, sans oublier le "Napoléon" à toge impériale de M. W. D. Ouimet.

Dans un entr'acte occasionné par un léger trouble dans le système d'éclairage, M. C. C. Gamble expliqua le but dans lequel ce concert était donné. La chorale de Prince-Albert prendra part au festival de musique de North-Battleford, sous la direction de Mme Morrier. La somme de $600. est nécessaire pour défrayer le voyage; et les recettes actuelles avec celles qui seront prélevées en deux autres soirées, le 1er et le 15 mai, seront affectées à cette fin.

M. le maire Branion se chargea de remercier les artistes et les organisatrices en termes heureux et délicats.

Bénédiction de la nouvelle Ecole St-Michel de Duck-Lake

Duck Lake, Sask. — Vendredi après-midi, 3 avril, S. G. Mgr Prud'homme est venu bénir la nouvelle Ecole St-Michel qui a été érigée par le gouvernement fédéral au coût de $150,000.

Sa Grandeur, mitre en tête et crosse en main, a fait le tour de toutes les pièces pour les asperger d'eau bénite pendant que l'on chantait les prières liturgiques. La cérémonie s'est terminée par le salut du Très-Saint Sacrement. Avec Sa G. Mgr Prud'homme, ont pris part à la cérémonie, le R. P. H. Delmas, principal de l'école; M. l'abbé F. Morin, curé de la paroisse; le R. P. Pineau, O.M.I., vétéran des premiers temps de Duck Lake; M. l'abbé Olivier et les RR. PP. Lajeunesse, Auclair et Langlois, venus de Prince-Albert pour la circonstance; M. C. P. Schmidt, agent du gouvernement pour les réserves indiennes; le R. Fr. Labelle, O.M.I.; les Religieuses de la Présentation ainsi que tous les élèves et tout le personnel de l'école.

La nouvelle Ecole est spacieuse et magnifique. Tout l'ameublement est neuf et a été fourni par le gouvernement. La bénédiction du nouvel édifice a eu lieu le lendemain du déménagement de l'ancienne école.

Une inauguration plus solennelle aura lieu le 16 juillet à l'occasion du pèlerinage de St-Laurent. Plusieurs personnages y prendront part. On espère que Mgr l'archevêque de Régina et Mgr l'évêque de Prince-Albert pourront être de retour de leur voyage à Rome à cette époque.

—:*:—

La branche sud de la Saskatchewan est libre

Saskatoon. La glace s'est brisée avec fracas et a commencé à descendre le courant, dimanche le 5 avril vers midi et demi.

En 1910 la débâcle avait eu lieu le 1er avril. Jamais la rivière n'avait été libre aussi de bonne heure. 1925 arrive en second: la date la plus tardive enregistrée depuis 1879 est le 11 mai 1907.

—:*:—

Les examens du grade VIII commenceront le 23 juin

Régina. — Les examens du grade VIII préparatoires à la haute école seront tenus dans un grand nombre d'endroits à commencer le 23 juin.

Après le 1er mai on ne pourra plus se faire inscrire sur la liste des concurrents. Le 1er jour du concours la séance s'ouvrira à 8.45 h., et les autres jours à 9h. pour se terminer à 5.10 h. dans l'après-midi.

Voici l'ordre des sujets:

Mardi, 23 juin. — Lecture des règlements du concours; littérature, hygiène.

Mercredi, 24 juin. — Grammaire et composition: épellation; dessin.

Jeudi, 25 juin. — Mathématiques: agriculture.

Vendredi, 26 juin. — Histoire et Géographie: musique; science domestique.

—:*:—

Inondations

Régina.—A Bredin, près de Lumsden, la crûe des eaux a emporté 2 milles de voie ferrée du C. N. Dans la ville même de Régina le Wascana Creek menace la partie basse et ses eaux ont envahi quelques maisons.

Winnipeg.— La vallée de la rivière Assiniboine est pratiquement sous l'eau; en 48 heures le niveau de la rivière est monté de 7 pieds. C'est près de High Bluff que la situation est la plus critique.

Montréal.—Une barrière de glace gigantesque a fait déborder le St-Laurent et la rivière des prairies sur l'île de Montréal. Certaines rues près du port ressemblent à un lac, et l'eau menace les gros élévateurs de grains.

Les inondations sur le St-Laurent vont être le tombeau des rats d'eau, qui, obligés de chercher refuge près des lieux habités, sont impitoyablement massacrés par des quantités d'hommes et de garçons. La peau se vend $1.25 à $1.75.

—:*:—

Le duc de Nemours en visite dans l'Ouest

Parmi les passagers de marque arrivés dimanche à St-Jean, N. B., par le "Marloch", du Pacifique Canadien, on relève le nom du duc de Nemours, un descendant direct du roi Louis-Philippe, qui vient au Canada en compagnie de M. J. S. Stanley. Le duc de Nemours est le neveu du roi Albert de Belgique.

Les deux distingués voyageurs se rendent à Fort Saskatchewan, Alberta, où ils seront les hôtes de lord Rodney, sur le ranch que celui-ci possède à cet endroit. Le duc de Nemours a l'intention de visiter diverses propriétés dans l'Ouest canadien, le but de son voyage étant, paraît-il de se porter acquéreur de vastes terrains dans cette partie de notre pays, où déjà plusieurs nobles européens se sont établis comme ranchers.

—:*:—

Grande demande de peaux de rats musqués

Montréal.—La vente à l'encan des fourrures à la Canadian Furs Auction Sales a été marquée par la vente à des acheteurs canadiens de 190,410 peaux de rats musqués.

Toutes les peaux de rats ont monté de prix. Les autres pelleteries ont baissé, à l'exception des blaireaux et des ratons laveurs.

Les magasins de liqueurs seront ouverts avant la fin d'avril

La date d'ouverture des 11 magasins de liqueurs de la Saskatchewan n'est pas encore définitivement fixée, mais le Dr W. W. Amos, président de la commission, affirme que ce sera avant la fin de celui-ci.

Chaque espèce de liqueur est désignée par un numéro. Dans tous les magasins, quand un acheteur donne son ordre au commis, le coffre enregistreur indique le numéro de la marchandise, celui de l'employé, la quantité de boisson requise, et le prix payé. L'acheteur conserve la partie supérieure de ce coupon comme reçu, et remet l'autre à un second commis préposé à la livraison de la marchandise. Chacune des ventes est enregistrée à l'intérieur de la machine sur une bande de toile qui doit être expédiée le soir même aux quartiers-généraux de la commission. Celle-ci pourra de cette façon connaitre exactement la quantité de liqueurs en magasin à chaque dépôt.

—:*:—

Un projet de crédit agricole

Edmonton.— Le Dr Tory, président de l'Université de l'Alberta, déposa devant le gouvernement fédéral le rapport qu'il préparait sur le problème du crédit rural, qu'il étudiait depuis deux années. Il soutient, en ses conclusions qu'il faut créer une institution de cette nature, si l'on veut soustraire l'agriculture canadienne au marasme qui la menace. Il exprime l'opinion que la formule la plus sûre lui paraît être une coopération entre les gouvernements du fédéral et des provinces.

—:*:—

Plus de 2,000 enfants dont le gouvernement doit se charger

Le commissaire F. J. Reynolds vient de faire son rapport annuel. En 1924 le bureau a eu à s'occuper de 2,056 enfants. La majeure partie de ces enfants sont confiés à des familles, il n'y en a que 33 dans les refuges et orphelinats.

577 nouvelles demandes d'allocations ont été faites par des mères de famille: 248 ont été refusées. En tout, 925 reçoivent actuellement des pensions, à une moyenne de $21.70 par mois, soit une dépense de $240,885. pour l'année. Ces familles contiennent 3,118 enfants au-dessous de 16 ans.

Il y eut 64 allocations de plus d'accordées en 1924, et les déboursés ont excédés ceux de l'année précédente de $25,215., toutefois les allocations mensuelles ont été diminuées de $3.24 par famille.

—:*:—

MILLY, Sask.

Bien que nous n'avons pas de prêtre résidant, nous avons eu, nous aussi notre "Journée du Patriote". M. l'abbé C. E. Arès propagandiste du *Patriote de l'Ouest* que nous avions l'avantage de connaitre depuis au-delà de trois ans, était ici, dimanche le 29 mars. Malgré l'état presque impraticable des routes, un assez bon nombre de fidèles étaient présents à la grand'messe qui fut chantée par M. Arès. Ce dernier dans une intéressante allocution nous entretint de l'oeuvre du bon journal. Il insista sur l'obligation pour nous de recevoir le *Patriote de l'Ouest*.

"Eloignés du chemin de fer, et par conséquent des centres, a-t-il dit, entourés d'une population comprenant toutes les races, avec une infinité de croyances, il vous faut un messager de la bonne parole, de la bonne nouvelle. Il vous faut le *Patriote de l'Ouest* afin que dans votre foyer, entre un peu de vie française, de vie catholique et que par ce moyen vous gardiez et transmettiez intact à vos enfants, le dépôt sacré de la foi et de la langue, reçu de vos ancêtres.

Nous aurions désiré, comme dans les autres centres franco-canadiens, faire une petite soirée pour le soutien du *Patriote*. La chose fut jugée impossible pour le moment. Cependant M. Arès n'est pas retourné les mains vides. Les abonnements nouveaux et anciens ont rapporté la somme de $46.00 plus $8.40 comme dons, — en tout $54.40. Le dernier mot n'est pas dit. Un magnifique objet, donné par M. A. Huot, de Meyronne, est en râfle. Enfin, que l'on soit assuré qu'à St-Joseph de Milly nous ferons notre part pour aider à cette oeuvre nationale.

Retour. M. et Mde Edouard Tétrault sont de retour de l'Est. A cette occasion, et pour fêter leur récent mariage un groupe de parents et d'amis s'étaient réunis chez M. Hervé Lizée. On remarquait parmi les personnes présentes M. l'abbé C. E. Arès, M. et Mme Albert Gravel, M. et Mme J. Frégeau, M. et Mme Edouard Roy, M. et Mme Jos. Alix, MM. A. Choquette, Albert Morissette, L. Lizée, P. Alix, Charles Massé, etc., etc. Il y eut chants, musique, déclamation et un magnifique goûter fut gracieusement servi à la fin de la soirée par Mesdames H. Lizée, A. Gravel, et J. Frégeau. Longue vie et heureux ménage aux nouveaux époux.

Visiteurs; MM. A. Johnson, A. Fournier, J. Chabot de Ferland, ainsi que M. Thomas Desharnais de Meyronne étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

Voici le résumé de la charmante soirée de cartes du 22 mars, donnée par les élèves de l'école Anchor:

1o. — Partie de cartes.

2o. — Programme par les élèves de l'école Anchor. I. — tous les élèves. II. — Les trois lièvres: Mlles Alice et Antoinette Martin, Viola et Dorothee Desautels.. III. — 2.40 Fast Train: Mlles Alice et Antoinette Martin, Eva, Viola et Dorothée Desautels, et messieurs Roméo, Lionel et Albert Martin. IV. — Chant anglais : "No home sweet home had he". V. Dialogue: "The whipping Johnny did'nt get": Dorothée Desautels et Roméo Martin. VI. "Little Gypsy Dandelion": Georgette Brunelle. VII. Dialogue: Le Brevet d'Incapacité; Mlles Viola Desautels et Alice Martin.

VIII. — Dialogue. Mrs Brown's visitors"; Alice et Antoinette Martin, Viola et Dorothée Desautels. IX. — L'envers du ciel. X. Dialogue: "La leçon de musique" Mlles Dorothée Desautels et Alice Martin.

3o. Discours: 1o. par le Dr Aubin de Meyronne; 2o. par M. Hindle, d'Assiniboia.

4o. — "O CANADA !

Mlle Marguerite Longpré l'institutrice dévouée ainsi que ses chers élèves méritent nos plus chaleureuses félicitations.

Une délégation composée de 18 de nos principaux citoyens, s'est rendue à la Convention libérale d'Assiniboia, pour nommer notre représentant parlementaire. M. Hindle, notre ancien député, a été élu avec une forte majorité.

— M. Pielte et Winslow, peintres, ont déjà remis à neuf, plusieurs de nos belles résidences du village.

—M. H. Jutras, pharmacien, a reçu du poison, en quantité suffisante, pour exterminer les gophers du pays. Avis aux intéressés.

—M. L. Duperreault a ouvert un restaurant et une boulangerie, à l'ancienne place Deschamps.

—On annonce plusieurs mariages pour Pâques.

En visite, M. l'abbé Morrissette, curé de St-Victor. Jeudi, service anniversaire de M. S. Beauchesne; vendredi, service de M. J. Beausoleil; officiait, M. le curé Lemieux assisté par MM. les abbés Morrissette et Fortier comme diacre et sous-diacre. La chorale a rendu avec art, la messe des morts harmonisée.

—Mlle E. Lambert, en promenade, ici, depuis quelques mois, retourne à St. Gabriel de Brandon.

Le centre d'examens sera ici, au Couvent. Rvde Sr. Agnès, supérieure, est une des examinateurs. Une dizaine de nos élèves se présenteront.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA. La compagnie des élévateurs du cartel de la Saskatchewan vient de demander des soumissions pour l'érection de 30 élévateurs à grains.

REGINA. Les taxes municipales seront majorées cette année de deux millièmes, devenant ainsi de 38 millièmes.

EDMONTON. — Une nouvelle émission de bons de $3,740,000. a été mise sur le marché par l'Alberta, en vente le 15 avril. Deux cents compagnies de prêts, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, feront des soumissions.



Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.25; No. 2, $1.19; No. 3, $1.14; No. 4, $1.03.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Ble—No. 1 nord, 1.47 1-4; No. 2, 1.42 3-4; No. 3, 1.38 1-2; No. 4, 1.29 1-2; No. 5, 1.16 1-4; No. 6, 1.06 1-2; fourrage, 84 3-4; voie, 1.46 3-4.

Avoine No. 2 C.W., 45 7-8; No. 3 C.W., 41 7-8; extra fourrage 41 7-8; No. 1 fourrage, 39 7-8; No. 2, 36 5-8; rejetée, 32 3-8; voie, 45 7-8.

Orge—No. 3 C.W., 74 5-8; No. 4 C.W., 69 3-4; rejetée, 66 7-8; fourrage, 64 7-8; voie, 74 5-8.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.35 1-2; No. 2 C.W., 2.32; No. 2 C.W., et rejetée, 2.22 1-2; voie, 2.35 1-2.

Seigle No. 2 C.W., 1.13 3-8.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Les animaux de boucherie se vendent très bien, prix élevés. Porcs gras $11.35.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Le marché des animaux de boucherie est actif et bon, à la hausse même. Les porcs gras $11.85 à $12. Pas assez d'agneaux sur le marché pour établir des prix.

Marché de la fermière

Oeufs frais: 20c.
Beurre: 25c la livre.
Volailles: mortes 20c.
Volailles: vivantes 15c.
Patates: $1.20.
Autres légumes: $1.50 le minot.

Marché aux fourrures

Blaireau, 35c. à $3.; Ours, $5. à $15.; Castor, $10. à $20.; Hermine, $1.35; Renard rouge, $5. à $10. ; Renard croisé, jusqu'à $60.; Pécan, $25. à $65.; Loup-cervier, $11.

Cour du Magistrat District Judiciaire de Prince-Albert

Entre
La Banque Canadienne Nationale Prince-Albert, Sask.,
demanderesse
et
D. A. Dufrane, Debden, Sask.
défenseur

AVIS

Prenez avis que la demanderesse a institué une poursuite dans cette honorable cour réclamant du défendeur la somme de $219.99 avec l'intérêt de la somme de $200.00 au taux de sept pour cent par année, à partir du 31ème jour de mars A. D. 1924.

Et de plus prenez avis que Son Honneur H. C. Pope, maitre local des consultations a, le 19ème jour de mars A. D. 1925, donné ordre de publier deux fois dans le "Patriote de l'Ouest" ce mandat de comparution et cette réclamation de la demanderesse.

Et de plus prenez avis que le temps accordé pour comparaître est trente (30) jours de la date de la dernière publication de cet avis.

...MATHIESON, SALTER & FRITH
Avocats, Prince-Albert, Sask.
Avocat de la demanderesse,
A. D. A. DUFRANE
Debden, Sask.